



Auto
Subaru Impreza
2,5 RS: un coupé
bien adapté
à nos conditions
page E1



Économie
Rail: nouveau
contrat de 655 millions
pour Bombardier
page D1

Cyberpresse

Tout sur *Star Wars*
page B6

Baseball



4



5

page S4

Hockey



2



4

page S7

La brigade des bébés

GILLES PAQUIN
envoyé spécial, BELGRADE

Onze bébés yougoslaves ont subi les contrecoups des bombardements de l'OTAN hier, lorsque leurs incubateurs ont été privés d'électricité après la destruction de la centrale de Kolubara, à cent kilomètres de Belgrade.



La Presse à BELGRADE

Trois de ces nouveau-nés sont morts en raison de la panne de courant, ont affirmé les médecins de l'Institut de néonatalogie de Belgrade. Les poumons de l'un des bébés ont été perforés quand, brusquement, le service a été rétabli, nous a expliqué une infirmière.

L'hôpital de 200 lits abritait alors 127 nouveau-nés, dont un grand nombre d'enfants nés prématurément. Les onze plus fragiles étaient dans des incubateurs.

Une génératrice prend la relève en cas d'interruption du courant, mais elle ne peut pas fournir assez d'électricité pour toute l'institution. Seuls deux des onze incubateurs figuraient sur la liste des services prioritaires.

« Nous devons malheureusement

Voir LA BRIGADE en A2

■ Autre texte en page B4

Le NASDAQ quotidien dans La Presse

À partir d'aujourd'hui, nos lecteurs ont accès aux cotes de la Bourse électronique NASDAQ sur une base quotidienne. Elles sont publiées dans les pages économiques. Voir en page D8

Universités: le Québec dépense moins que les autres provinces

MARC THIBODEAU

Le Québec se retrouve désormais bon dernier au Canada dans le domaine des dépenses de fonctionnement par étudiant des universités, révèle de nouvelles données émanant du ministère de l'Éducation.

Les données en question, obtenues hier par La Presse, indiquent que les dépenses estimées pour l'année scolaire 1998-1999 sont de 11 084 \$.

Par comparaison, elles sont respectivement de 11 525 \$, 11 169 \$ et 12 814 \$ pour les universités de l'Ontario, des provinces de l'Atlan-

tique et de l'Ouest. À l'échelle canadienne, la moyenne est de 11 729 \$.

Les données du ministère, qui excluent les subventions de recherche, indiquent que c'est la première fois depuis près de quinze ans que les dépenses de fonctionnement par étudiant des universités québécoises sont inférieures à celles du reste du Canada.

Les compressions budgétaires ainsi que la réduction des coûts de main-d'oeuvre sont invoquées pour expliquer que les dépenses par étudiant de la province ont chuté de 7 % depuis le sommet de 11 904 \$, atteint en

1993-1994. Seules les universités de l'Ouest avaient alors des dépenses par étudiant plus importantes.

Le ministère de l'Éducation fait valoir qu'il faut prendre en considération, pour apprécier l'effort « relatif » de la province en matière d'enseignement supérieur, le rapport entre les dépenses par étudiant et le PIB.

En 1998-1999, les dépenses considérées représentent 42 % du PIB par habitant alors que le pourcentage équivalent pour le reste du

Voir UNIVERSITÉS en A2

Une semaine à l'eau !



PHOTO MARTIN C. CHAMBERLAND, La Presse

Ce sont les agriculteurs et les jardiniers qui doivent se réjouir ! Un système dépressionnaire relativement important demeurera au-dessus de la grande région métropolitaine jusqu'à jeudi, ce qui occasionnera un temps plutôt maussade et de petites averses. Hier, environ sept millimètres de pluie ont arrosé les Montréalais, selon Environnement Canada, qui prévoit des températures de saison pour les prochains jours. Vendredi, le ciel doit se dégager graduellement et le soleil devrait arrêter de jouer à la cachette avec les nuages. Si la tendance se maintient, ces cyclistes pourront enfin ranger parapluie et ciré avant d'enfourcher leur bécane!

Des élections « clés en main »

ISABELLE HACHEY

Un groupe de mercenaires politiques orchestre ni plus ni moins les élections dans certaines municipalités de la région de Montréal.

De nombreux témoignages obtenus au cours des derniers mois par La Presse indiquent que ces organisateurs disposent d'une machine bien rodée et de moyens importants pour installer des candidats dans les sièges des élus municipaux d'un certain nombre de villes de la région métropolitaine.

Utilisation abusive du vote par anticipation, recrutement de jeunes pour voter sous une fausse identité, création de partis bidon afin de diviser le vote : tous les moyens seraient bons pour porter une équipe au pouvoir.

Un de ces organisateurs a été enregistré à son insu en pleine campagne électorale, alors qu'il travaillait pour un parti municipal de Terrebonne, une ville de 42 000 habitants en banlieue nord de Montréal. Le 22 octobre 1997, un jeune homme qui prétendait vouloir travailler pour lui a dissimulé

DES ÉLECTIONS / A2

■ Autres textes en pages A4 et A5

Marie suivait l'été

Depuis cinq ans, Marie Tifo habite un petit paradis, qui est en fait un grand domaine au pied du mont Saint-Hilaire. Côté cuisine, elle a une vue imprenable sur un étang entouré de pommiers et, côté jardin, sa vue se noie dans l'eau turquoise d'une piscine intérieure.

Tout ce dont elle a toujours rêvé est à portée de main. Et pourtant, l'été arrivé, Marie Tifo sent monter en elle une irrépressible envie de bouger. Ce n'est pas tant une question d'évasion que de métabolisme. Certains aiment s'enraciner dans le confort de leur maison, Marie, elle, préfère prendre le large, comme si

son corps devait nécessairement être nourri de milliers de kilomètres pour rétablir son équilibre.

Sa feuille de route à ce chapitre est impressionnante. Marie Tifo a déjà fait l'aller-retour entre Québec et Montréal une fois par jour pendant trois mois, le tour de l'Europe en camper, le tour du Québec dix fois plutôt qu'une, et l'aller-retour entre Saint-Hilaire et Chicoutimi une fois par semaine pendant six mois pour être au chevet de sa mère mourante.

Cet été, Marie prévoyait traverser l'Amérique avec son bien-aimé Pierre Curzi. Manque de chance, le bien-aimé, président de l'Union des artistes, sera retenu au bureau la majeure partie de l'été. Qu'à cela

ne tienne. Marie a décidé qu'elle bougerait coûte que coûte. C'est pourquoi elle a accepté de s'envoyer en l'air dans *Bowling*, une pièce de pur divertissement où elle sera tour à tour Ginette, Rita, Miss Abat et Tifloune sur la scène du théâtre d'été de Marcel Leboeuf, à Kingsley Falls.

Ce sera la première fois en 25 ans de carrière que la grande tragédienne acceptera de faire du théâtre d'été. L'aventure lui donnera l'occasion de sonder sa Poutine intérieure, mais surtout de se taper deux heures de route par jour. Inutile de dire que c'était une offre qu'elle ne pouvait refuser.

■ À lire, l'entrevue en page A10



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Marie Tifo



Nathalie Petrowski rencontre

MARIE TIFO

221 JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- Index C6
- Immobilier C6 à C8
- Marchandises C8
- Emplois C8
- Automobile C8, C9, D13

- affaires D8
Arts et spectacles C1 à C5, C10
- horaire spectacles C10
- horaire télévision C2
- cinéma C1

Bandes dessinées C7
Bridge D13
Décès D15
Économie D1 à D13
Éditorial B2
Êtes-vous observateur C6

Feuilleton C9
Horoscope C7
Laval/Laurentides A15
Le monde B4, B5, E8
Loteries A2, A7
Mots croisés C8

ÉDITORIAL

La pire hypothèse - Pierre Gravel page B2

MÉTÉO

Plutôt nuageux Max. 17, min. 9 Cahier Sports, page 20



HONDA

CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

Seulement **16 900\$***

- Air climatisé
- Serrures électriques
- Déverrouillage sans clé
- Poignées de portières harmonisées
- Et bien plus...

*P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale à transmission manuelle (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Suites de la une

Universités: le Québec dépense moins que les autres provinces

UNIVERSITÉS / Suite de la page A1

Canada est de 39,4 %. Seules les provinces de l'Atlantique, où le pourcentage est de 49,8 %, précèdent le Québec sous cet angle.

Le rang de la province, en ce qui a trait aux dépenses par étudiant, pourrait changer en 1999-2000 puisque le gouvernement québécois, après avoir atteint plus tôt que prévu le déficit zéro, a promis d'injecter 200 millions de plus dans les universités.

Cette somme, dont la quasi-totalité servira à éponger les déficits accumulés des établissements, est jugée nettement insuffisante par les administrateurs du réseau.

Comme l'indiquait récemment *La Presse*, les dépenses de fonctionnement par élève de niveau primaire et secondaire sont par ailleurs parmi les plus faibles en Amérique du Nord.

Pour 1998-1999, la dépense moyenne au Québec dans ce domaine est estimée à 5472 \$ alors que la moyenne canadienne est

de 5675 \$. L'Ontario investit 5934 \$ par élève.

Nos voisins du Sud, pour leur part, investissent en moyenne 7979 \$ par élève, soit 46 % de plus que le Québec. L'année dernière, seul un des 51 États, le Mississippi, injectait moins d'argent par élève dans ce domaine que le gouvernement provincial.

Le ministère de l'Éducation fait valoir, tout comme pour les universités, que « l'effort relatif » du Québec dans ce secteur demeure considérable puisque le rapport entre

les dépenses par élève et le PIB de la province est supérieur à la moyenne canadienne.

Globalement, la part du PIB québécois consacrée à l'éducation est de 7,6 % en 1998-1999 comparativement à 6,6 % dans le reste du Canada.

Le ministère note que cet écart s'explique principalement par le fait « qu'au Québec, la richesse collective est relativement moins élevée que la moyenne canadienne ». Si ce n'était pas le cas, l'effort serait proportionnellement identique, précise-t-on.

La brigade des bébés

LA BRIGADE / Suite de la page A1

choisir ceux qui vont vivre », a dit un des médecins. Les autres bébés ne sont pas abandonnés, mais le personnel doit activer manuellement les appareils qui leur permettent de survivre.

Le bombardement des centrales électriques a également perturbé la vie de la population de Belgrade, de Nis et de Novi Sad, les trois plus grandes villes de Yougoslavie.

La plupart des logements, des commerces et des industries de ces villes étaient toujours dans le noir hier soir. Pire encore, l'approvisionnement en eau potable a été interrompu dans certains quartiers, sur les hauteurs de la capitale, à la suite des bombardements.

A Sremska Mitrovica, dans le nord-ouest du pays, une quinzaine de bombes ont laissé

plus de 10 000 personnes sans eau potable, pour la deuxième journée consécutive, en frappant à nouveau la station de pompage de la ville.

Un porte-parole de la société d'État a déclaré que tous les efforts visaient à rétablir l'électricité dans les hôpitaux, les aqueducs municipaux, les transports et les boulangeries. Il reste que d'autres services vitaux ne sont plus alimentés. Ainsi, des pharmacies et des hôpitaux ont été obligés de détruire de grandes quantités de vaccins ou de médicaments qui devaient être conservés dans des réfrigérateurs.

Au centre de Belgrade, hier, le bruit des génératrices installées devant les commerces était assourdissant. Cela continuera tant que nous aurons du carburant, a dit le propriétaire d'un commerce de vêtements.

La plupart des lignes de tramway fon-

ctionnaient normalement, mais les feux de circulation étaient en panne dans plus de la moitié des rues de la ville.

Dans les secteurs résidentiels, les gens préparaient leur repas sur des barbecues, de vieux poêles à bois ou des appareils de camping. Bon nombre de restaurateurs cuisinaient au gaz et éclairaient leurs tables à l'aide de chandelles. La vie devient de plus en plus difficile pour les Yougoslaves, mais rien n'indique qu'ils se préparent à capituler devant l'OTAN. Au contraire, ils se sentent chaque jour plus solidaires face aux attaques et ne comprennent toujours pas pourquoi leur pays est ainsi détruit au nom de la défense des droits de l'homme.

Cette guerre, qui devait prévenir une catastrophe humaine, n'a aucun sens à leurs yeux, puisqu'elle a provoqué l'exode des Albanais du Kosovo et condamne maintenant un pays tout entier à la mendicité.



PHOTO REUTERS ©

Une infirmière de l'Hôpital pour enfants de Belgrade montre un bébé qui attend de subir une intervention chirurgicale. Les pannes électriques attribuées aux bombardements de l'OTAN auraient causé la mort de trois bébés, selon les autorités.

Des élections « clés en main »

DES ÉLECTIONS / Suite de la page A1

un micro dans ses vêtements avant de le rencontrer, au local électoral du parti.

Au cours de la conversation d'une quinzaine de minutes, l'organisateur explique comment il est simple de frauder une élection en recrutant des jeunes pour voter sous une fausse identité. L'organisateur montre une liste électorale à son interlocuteur : « Tu prends des noms là-dedans, ceux qui ont 18 ans, 19 ans. Tu l'arranges avec ta gang de jeunes pis tu vas les faire voter par anticipation. »

L'organisateur, qui dirige des élections municipales et scolaires depuis huit ans dans la région, explique ensuite que la loi est ainsi faite que les véritables électeurs n'auront aucun mal à voter, même si leur nom a déjà été utilisé de manière frauduleuse lors du vote par anticipation. Et qu'il a l'habitude de ce genre de pratique.

« Il n'y a pas de danger, je l'ai fait souvent personnellement. Il n'y a pas de danger », assure l'organisateur, qui prévient toutefois son interlocuteur de ne pas recruter des habi-

tants de Terrebonne pour voter sous une fausse identité. « Tu ne demandes pas à personne de Terrebonne de faire cette mission-là ! »

L'organisateur expose aussi son point de vue sur le vote par anticipation : « Ça, là, tu passes à peu près n'importe quoi avec ça ! » Coïncidence étrange, au moins deux maires de la région pour lesquels cet homme a travaillé, à Terrebonne et à Le Gardeur, ont tiré de l'arrière jusqu'à la dernière minute au cours de leur soirée électorale. Mais ils ont finalement été élus... grâce au vote par anticipation, qui a totalement renversé la vapeur.

Selon nos sources, l'organisateur en question fait partie d'un groupe de mercenaires politiques très performants qui participent aux campagnes électorales de plusieurs villes de la région métropolitaine, dont Montréal, Laval, Longueuil, Terrebonne, Le Gardeur, Lachenaie, La Plaine, Anjou, Saint-Laurent et Saint-Léonard. Ils utilisent des méthodes fortes, leurs honoraires sont souvent complètement absents des rapports de dépenses électorales des partis et ils n'hésiteraient pas à frauder pour arriver à leurs fins.

Et de plus en plus, dans le milieu muni-

pal, des voix s'élèvent pour dénoncer ces pratiques qui contribueraient largement à fausser l'issue des élections.

« L'époque de Duplessis, où un vote n'égalait pas un électeur mais un dollar, est susceptible de revenir en force », s'inquiète M. Pierre F. Côté, ancien directeur général des élections du Québec (DGE), qui a sonné l'alarme lors de son départ à la retraite, à l'été 1997. Il dit toujours avoir la « conviction » qu'un ménage s'impose dans un certain nombre de villes de la région métropolitaine.

Les organisateurs seraient appuyés financièrement par des firmes professionnelles, comme des cabinets d'avocats, des firmes d'ingénieurs et de communicateurs. Une fois portés au pouvoir, les élus, ayant des comptes à rendre aux firmes impliquées dans leur campagne électorale, leur accorderaient presque systématiquement de lucratifs contrats municipaux.

« Ça fait 30 ans que je pratique, j'ai vu différentes époques mais je n'ai jamais vu ça. On a l'impression de revenir dans les bonnes vieilles années 1950. C'est étonnant de voir que ça se produit encore et que ça ne semble

pas vouloir cesser. C'est un élément avec lequel il faut maintenant composer », déplore un avocat spécialisé en droit municipal qui préfère conserver l'anonymat par crainte de représailles, tout comme des dizaines d'autres personnes interviewées par *La Presse*.

Le DGE enquête depuis quelques années sur ce genre de pratiques, que l'on dit de plus en plus répandues. Mais jusqu'à maintenant, aucune poursuite n'a été engagée, faute de preuves. En quatre ans, les enquêteurs ont seulement pu constater que des élections « clés en mains » étaient offertes aux partis municipaux, ce qui n'a rien d'illégal en soi.

« Si vous saviez l'argent qu'on a mis sur ce genre d'enquête depuis trois ou quatre ans ! » dit le directeur des affaires juridiques au DGE, Me Jean Chartier. Des enquêtes qui portent toutefois sur des plaintes très précises, et qui concernent uniquement le financement des campagnes. « Je me heurte à des gens qui me disent : Je ne suis pas au courant, pas de commentaires », dit Me Chartier, qui avoue cependant conserver des « soupçons sur certains individus ».

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911
Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111

Télécopieur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : (514) 285-6931

National, TéléPlus : (514) 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : (514) 285-6892

Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

http://lapresse.infinet.net

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 0-3-8
à quatre chiffres : 1-3-5-9
COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants :

■ à Montréal : Centre de donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 19 h 30 ;

■ à Longueuil : centre hospitalier Pierre-Boucher, salle l'Échange, 1333, boul. Jacques-Cartier Est, de 11 h à 17 h 30. Objectif : 100 donneurs ;

■ à Montréal : Place Ville-Marie, hall d'entrée (entrée boul. René-Lévesque Ouest) 1, Place Ville-Marie, de 10 h à 16 h. Objectif : 150 donneurs ;

■ Outremont : PDQ 36 en collaboration avec la Ville d'Outremont, patinoire d'Outremont, 999, rue McEachran, de 13 h à 20 h 30. Objectif : 150 donneurs ;

■ à Buckingham : Sûreté du Québec de Buckingham en collaboration avec le Bulletin de Buckingham, le Club Richelieu et les pompiers de Buckingham, centre communautaire, 181, rue Joseph, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 200 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Les pare-soleil

■ La chasse aux U.V. est ouverte ! Sur les tablettes des petits et des grands magasins, les boucliers anti-soleil sont arrivés, prêts à parer aux coups de l'ennemi. Chapeaux dotés d'un large rebord, casquettes, lunettes de soleil et crèmes solaires nous promettent un teint santé, hâlé juste ce qu'il faut, et non calciné. À lire demain dans le cahier Mode sous la plume de Viviane Roy.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour.
Pour faire connaître votre opinion, composez le
(514) 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

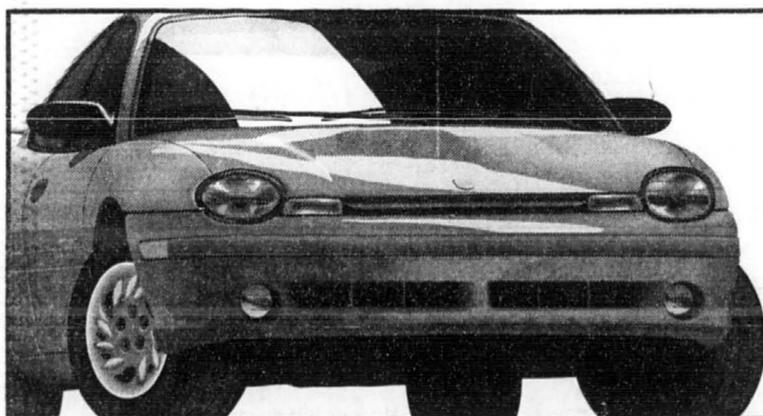
Êtes-vous d'accord avec les juges québécois qui ont décidé de présenter une requête en Cour supérieure afin d'obtenir l'augmentation de salaire qui leur a été refusée par Québec?

Êtes-vous d'accord avec la campagne de barrages routiers de la Société de l'assurance automobile?

À cette question posée dimanche, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 77 %
Non: 23 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

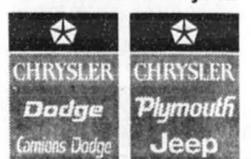


neon 1999

Trois petits tours
et puis s'en vont.

Les Neon 1999 sont présentement
offertes à des prix très très bas.
Mais ça ne durera pas.

Seulement chez votre
concessionnaire Chrysler.



Association publicitaire des
concessionnaires Chrysler inc.
www.chryslercanada.ca

Actualités

L'EXPRESS
DU MATIN



Battu à mort

■ Une banale histoire de stationnement devant un dépanneur a très mal tourné jeudi soir, et a coûté la vie à Liviu Barna, un Montréalais âgé de 28 ans. Jeudi, vers 22 h 40, M. Barna et sa femme ont tenté de garer leur voiture près d'un dépanneur du boulevard Henri-Bourassa, à l'angle de la rue Clark. Ils ont alors frôlé un homme dont l'auto bloquait partiellement l'entrée du stationnement du petit commerce, selon la police. Une altercation verbale a alors éclaté entre M. Barna et les deux occupants de la voiture, qui fulminaient. Les Barna ont ensuite quitté les lieux mais les deux suspects, furieux, les ont suivis sur une distance de trois kilomètres jusqu'à l'intersection des rues de Salaberry et de Tracy. En sortant de sa voiture, Liviu Barna a été sauvagement battu par les deux hommes à l'aide d'un objet contondant, probablement un bâton de baseball, selon un porte-parole du Service de police de la CUM. M. Barna est décédé des suites de ses blessures à la tête samedi, vers 5 h 15. Le SPCUM recherche présentement des informations sur ces suspects, tous deux dans la vingtaine et s'exprimant en anglais. Le premier homme recherché, probablement d'origine arabe, mesure environ 1m69 et pèse 70 kilos; il a les cheveux courts et châtain. Le deuxième suspect fait 1m78 pour 81 kilos, a les cheveux courts foncés et semble mulâtre. Une femme aux cheveux châtain attachés en queue de cheval et parlant français était à bord de leur voiture. Toute information à leur sujet peut être communiquée au (514) 280-2052 et sera traitée de façon confidentielle.

Cochrane sort indemne d'un écrasement

■ Le rockeur manitobain Tom Cochrane n'a subi que des égratignures — et un bon choc nerveux —, dimanche matin, quand son Cessna s'est écrasé au bout de la piste de l'aéroport de Bellefeuille, non loin de Saint-Jérôme, dans les Laurentides. Le chanteur populaire avait donné un concert au profit des enfants malades, samedi soir, au Bourbon Street North de Mont-Rolland. Il devait se diriger dimanche vers Hamilton, où des fans l'attendaient en soirée pour un autre concert. Le petit avion piloté par Tom Cochrane a tenté de décoller vers 11 h, mais les moteurs ont lâché quelques secondes après le décollage. Le Cessna, qui volait alors à une dizaine de mètres du sol, a terminé sa course dans un bois. Les deux passagers qui accompagnaient le chanteur rock n'ont pas été blessés. Et le trio a pu s'extirper de l'avion abîmé avant même que les secours arrivent.

Noyé repêché

■ Les plongeurs de la Sûreté de Québec ont repêché hier le corps d'un homme des eaux de la rivière Gatineau, après avoir fait baisser le niveau du cours d'eau pour faciliter les recherches. Selon les policiers, il s'agirait de Raymond Tremblay, 67 ans, de Sainte-Julienne, dans Lanaudière, qui était porté disparu depuis dimanche soir dans les eaux de la rivière, à la hauteur de Grand-Remous, dans l'Outaouais. L'homme était à bord d'une chaloupe en compagnie d'une amie, lorsque la force du courant a fait chavirer la petite embarcation. La femme a été secourue par un passant sur la rive. Elle a été hospitalisée, souffrant d'hypothermie.

Succès attendu

■ Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, Guy Bouthillier, ne craint pas pour le succès du défilé de la Fête nationale, qui se tiendra le soir du 23 juin, dans le Vieux-Montréal. Selon M. Bouthillier, le caractère familial de la fête sera préservé parce que les enfants seront en vacances et que le lendemain sera jour férié. Le président de la SSJB croit que la participation sera très élevée dans le Vieux-Montréal en raison de l'importante présence de touristes dans ce secteur. Enfin, le défilé n'entrera pas en conflit avec le traditionnel spectacle de fin de soirée, qui se tiendra comme à l'habitude le 24 juin.

La Cour suprême revoit toute la question des peines conditionnelles

NAHLAH AYED
Presse Canadienne, OTTAWA

La Cour suprême du Canada se penche cette semaine sur les cas de cinq personnes qui ont été condamnées à des peines conditionnelles pour des crimes allant d'agression sexuelle à conduite dangereuse d'un véhicule ayant causé la mort.

Depuis 1996, soit depuis que le fédéral a modifié la législation sur les sentences, toute personne condamnée à moins de deux ans et qui ne représente pas un danger pour la société peut servir sa peine dans la communauté. Les condamnés font l'objet d'une surveillance et doivent obéir à toute autre condition qui leur a été imposée.

La mesure visait à donner une solution de rechange aux juges

pour qu'ils n'aient pas toujours à imposer une peine de prison. Le Canada est déjà l'un des pays qui possède le plus haut taux d'incarcération parmi les pays industrialisés.

Toutefois, des avocats ont l'intention de dire cette semaine à la cour que les changements apportés à la loi ne devraient pas s'appliquer aux personnes reconnues coupables d'agressions sexuelles, des cas qui étaient toujours sanctionnés par des peines de prison auparavant.

Selon eux, dans de tels cas, les peines infligées doivent être en rapport avec le crime commis.

À lui seul, le gouvernement du Manitoba conteste trois cas de peines conditionnelles, la Colombie-Britannique et Terre-Neuve, un chacun, et dans une sixième affaire,

un autochtone albertain condamné à la prison pour agression sexuelle demande d'avoir droit à une peine conditionnelle. La démarche des provinces est appuyée par les gouvernements fédéral et ontarien.

La Cour suprême, qui n'a jamais voulu par le passé se mêler des peines rendues par les cours criminelles, doit donc maintenant examiner toute la question entourant l'imposition de peines conditionnelles.

« L'imposition appropriée de telles sentences est entourée d'incertitudes à travers le pays, affirme Patrick Healy, un professeur de droit de l'Université McGill. Serait-il approprié d'imposer une telle peine à un trafiquant de drogue? Est-elle appropriée dans les cas d'agressions sexuelles? »

La Cour suprême a peut-être donné un indice de son raisonne-

ment à venir en avril dernier, lors de l'examen de la peine imposée à Jamie Gladue, une autochtone reconnue coupable d'homicide. La cour avait alors déclaré que les changements apportés à la loi avaient pour but de réduire les niveaux d'incarcération. Trop de gens sont emprisonnés au Canada, avait dit la cour, et les autochtones sont trop nombreux parmi la population carcérale. La cour avait ajouté qu'il était possible de réduire ces taux d'incarcération sans pour autant compromettre la sécurité du public.

M. Healy espère que la cour décidera de laisser toute discrétion en la matière aux juges des cours criminelles pour qu'ils puissent décider selon les faits et cas par cas. « L'imposition des peines doit tenir compte des intérêts locaux », a-t-il ajouté.

Panne dans le *Monstre* de La Ronde



PHOTO SYLVAIN RYAN, collaboration spéciale

Équipés de harnais de sécurité et bien escortés par une imposante équipe de secours redescendre du manège, les rescapés en ont été quittes pour une bonne peur.

HUGO DUMAS

La panne qu'a connue l'effroyable *Monstre* de La Ronde dimanche soir n'a pas empêché une foule considérable d'adolescents de s'engouffrer hier dans les wagons de la montagne russe géante du parc d'attractions de l'île Sainte-Hélène, malgré un temps plutôt tristoune.

Dimanche, vers 19 h 30, 28 personnes sont demeurées coincées au sommet du manège quand le transformateur du moteur, qui permet au petit train de gravir la première pente abrupte, a explosé. Le convoi, doté d'un mécanisme antirecul, avait pratiquement atteint le sommet du manège, qui a ensuite été fermé pour le reste de la soirée.

« Toutes les inspections avaient été faites avant l'ouverture. C'est un peu comme si le moteur des vitres électriques d'une voiture se brisait. On ne peut pas prévoir ça à l'avance », explique Hélène Girard, directrice des affaires publiques de la Société du parc des Îles. Samedi, la Ronde accueillait ses premiers visiteurs de la saison.

Et comme il n'y a pas d'escalier qui se faufile jusqu'au sommet du manège, les 28 passagers du train ont dû descendre à pied sur les rails de la montagne russe, équipés de harnais de sécurité reliés à des cordes et bien escortés par une imposante équipe de se-

cours. À 20 h 30, l'évacuation était terminée et les « prisonniers » du *Monstre* en ont été quittes pour une bonne peur. Il n'y a pas eu de blessé mais une enquête interne a été ouverte afin de connaître les causes exactes du bris.

« Les gens n'ont pas raison d'être inquiets », assure M^{me} Girard. Hier après-midi, lors du passage de *La Presse*, une foule d'adolescents souriants et bruyants se pressaient dans la file d'attente du *Monstre*. Une seule des deux voies du manège était alors en opération, situation qui sera corrigée dès le week-end prochain.

« Depuis ce matin, il y a deux ou trois personnes qui m'ont parlé du bris. Mais les gens ne semblaient pas trop s'en faire avec ça », confie une employée assignée au *Monstre*.

Par ailleurs, l'achalandage à La Ronde a bondi de 40 % lors de ce long week-end d'ouverture, comparativement à pareille date l'année passée. À 18 h hier, près de 37 000 personnes avaient franchi les tourniquets du parc d'attractions, comparativement à 26 000 l'an dernier, selon M^{me} Girard. Raisons? Le temps relativement beau et l'attrait du nouveau manège *Orbite*, qui a donné la frousse à quelque 8500 amateurs de vitesse.

Onze victimes sur les routes

HUGO DUMAS

Au moins 11 personnes ont péri sur les routes du Québec pendant le long congé de la fête de Dollard. Un week-end doublement plus meurtrier que celui de l'an dernier, où cinq accidents avaient fait six morts et quatre blessés graves.

Qu'est-ce qui a bien pu causer cette hécatombe? Le beau temps? « C'est très difficile à expliquer, car il y a une foule de facteurs qui entrent en ligne de compte lors d'accidents », souligne Isabelle Gendron, porte-parole de la Sûreté du Québec (SQ).

Du côté du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM), on a dénombré 149 accidents matériels depuis le début du long congé et l'alcool était en cause dans quatre d'entre eux. Au total, 14 personnes ont été blessées plus ou moins sérieusement. « Il y a eu un important flot de circulation de véhicules sur les routes », note l'agent Ian Lafrenière du SPCUM.

La plus importante tragédie routière a fauché quatre vies, dimanche en fin d'après-midi, à Saint-Aimé, près de Sorel. À l'intersection de la route 239 et du rang Saint-Thomas, une voiture à bord de laquelle voyageaient quatre adolescents a percuté, vers 16 h 30, l'auto dans laquelle se trouvaient trois femmes, qui sont toutes mortes sur le coup.

Les victimes sont Louise Descheneaux, 43 ans, de Nicolet, Simone Rajotte, 65 ans, de Sorel, Suzanne Vary, 35 ans, de Sainte-Anne-de-Sorel et Julie Bélanger, 17 ans, de Massueville.

Un adolescent de 17 ans a péri dans le Témiscamingue, hier vers 12 h 45, sur la route Ontario, à Notre-Dame-du-Nord. La voiture conduite par Éric Langlois, de Saint-Bruno-de-Guigues, est allée frapper de plein fouet un véhicule arrivant en sens inverse.

En Abitibi, Sébastien Brazeau, 17 ans, est décédé hier, vers 5 h 45, dans une violente collision frontale sur la route 117 près de Rivière-Héva, à l'est de Rouyn-Noranda.

Toujours hier, Éric Gosselin, 20 ans, originaire de Saint-Lazare, au sud-est de Québec, a été mortellement happé par une voiture alors qu'il traversait la route 279, à Beaumont, sur la rive-sud du Saint-Laurent. L'accident a eu lieu vers 3 h 10.

Une adolescente de 16 ans, passagère dans une voiture, est morte dimanche vers 7 h 30, sur le chemin North Hatley, à Rock-Forest, en Estrie. Une perte de contrôle causée par la vitesse excessive serait à l'origine de cet accident.

Samedi, Gunter Emmel, 63 ans, originaire de Deauville, dans les Cantons de l'Est, a perdu la vie sur la route 138 à Sainte-Anne-de-Beaupré. La collision frontale s'est produite peu après 11 h 15.

Un bambin de quatre ans, Maxime Caya, est décédé de ses blessures dans la nuit de samedi à dimanche, après avoir été heurté, peu après 15 h vendredi, alors qu'il tentait de traverser la route 259, à Sainte-Perpétue, dans Bellechasse.

Antonin Basile, 27 ans, domicilié à Weymontachie, est mort vendredi à 11 h 30, dans une collision survenue sur un chemin forestier reliant La Tuque et Weymontachie. L'alcool pourrait être en cause dans cet accident, selon la SQ.

TOUJOURS LE MEILLEUR PRIX

C'est garanti!

208 \$*

par mois, location 48 mois
Transport et préparation inclus

Civic coupé



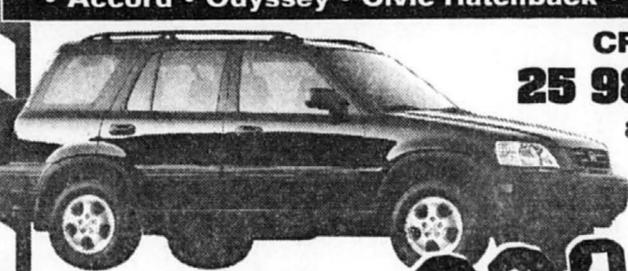
Civic berline



Option 0 \$ comptant à 254 \$ par mois***

Aussi offres incroyables sur :

• Accord • Odyssey • Civic Hatchback • Prelude



CR-V 4x4
25 988 \$**
à l'achat

OU

338 \$*

mois location 48 mois

* Location 48 mois, 96 000 km inclus. Comptant ou échange équivalent Civic Berline: 2 215\$; Civic Coupé: 2 500\$; CR-V: 2 200\$. Transport et préparation inclus.
** Taxes, transport et préparation en sus

Plus que jamais! La place pour votre Honda

www.hondablainville.com

de blainville

TÉLÉPHONEZ-NOUS ET ÉCONOMISEZ

(514) 875-1920 (450) 435-1122

700, BOUL. CURÉ-LABELLE, SORTIE 25, AUTOROUTE DES LAURENTIDES

Les nouveaux organisateurs d'élections

« Si on peut se payer M. Dumont, on gagne, et si on n'a pas les moyens, on perd ! »

Les services de l'ancien bijoutier sont rarement comptabilisés dans les dépenses officielles des partis



Isabelle Hachey

Claude Dumont est un homme convoité dans le milieu politique municipal. C'est qu'en général, il offre le siège du maire sur un plateau d'argent à celui qui fait appel à ses services. Vieux routier des campagnes électorales, l'ancien bijoutier est souvent décrit comme un « mercenaire politique ».

Organisateur professionnel depuis 30 ans, M. Dumont a travaillé pour l'Union nationale et pour le Parti progressiste conservateur du Canada (PC). Il organise maintenant des campagnes électorales dans plusieurs municipalités de la région métropolitaine, dont Laval (Gilles Vaillancourt), Longueuil (Claude Gladu), Montréal (Pierre Bourque), Saint-Léonard (Frank Zampino) et Saint-Laurent (Bernard Paquet).

« J'ai beaucoup de municipalités, il y en a une dizaine que ça fait vingt ans que je suis là. Elles sont toutes dans la région de Montréal et sur la Rive-Sud », a expliqué M. Dumont il y a quelques semaines, lors d'une brève entrevue téléphonique. « Je suis un vieux loup de la routine. Mais là, on s'en vient moins actif, on a pris notre pension. »

Au PC, M. Dumont et son ami Jean-Yves Lortie — un huissier de Montréal — étaient connus pour leurs méthodes fortes; ils étaient passés maîtres dans l'art de « paqueter » les assemblées du parti en recrutant des gens dans la rue et avaient ainsi contribué à faire tomber Joe Clark en faveur de Brian Mulroney lors de la course au leadership de 1982.

En 1984, M. Dumont a dirigé la campagne électorale de Carole Jacques, une ancienne députée conservatrice condamnée, en octobre dernier, à 60 jours de prison dans une affaire de complot et de trafic d'influence. Elle a interjeté appel de ce jugement. M. Dumont a aussi travaillé à l'élection de Kim Campbell en 1993 en compagnie de M. Lortie.

Entre 1985 et 1995, une firme de M. Du-

mont, Escouade d'enquêtes et de sécurité WDW, a obtenu un contrat de détection de micros à l'hôtel de ville de Laval. Pour protéger l'administration du maire Vaillancourt contre les espions, la firme de M. Dumont procédait au balayage électronique des bureaux de l'hôtel de ville une fois par semaine !

En 1995, le vérificateur Jacques Martin concluait que le contrat n'avait pas été octroyé selon les normes, soupçonnant un cas flagrant de favoritisme qui a permis à l'organisateur du maire de Laval d'empocher 340 000 \$ en 10 ans.

La Presse révélait la semaine dernière que le parti du maire de Montréal, Pierre Bourque, Vision Montréal, a fait payer les émoluments de M. Dumont par la Ville, comme s'il s'agissait de dépenses de recherches et de secrétariat. M. Dumont a été l'organisateur du maire Bourque avant le début officiel de la campagne électorale montréalaise, à l'automne 1998. C'est lui qui a eu l'idée d'ajouter « Équipe Bourque » au nom de Vision Montréal.

Le nom de M. Dumont n'apparaît pas dans le rapport de dépenses électorales de Vision Montréal, et rarement dans ceux des partis municipaux dont il est pourtant l'organisateur — si ce n'est pour des sommes minimes. « M. Dumont, on aurait bien aimé le prendre comme organisateur. C'est un winner. Mais c'est difficile de pouvoir se payer un organisateur de cette trempe, parce qu'on peut difficilement inclure des honoraires aussi importants dans les dépenses électorales », dit Michel Timperio, chef de l'Alliance de Longueuil, qui a lui-même organisé les élections de son parti, faute de budget suffisant.

À Longueuil, la loi électorale autorisait en 1998 des dépenses maximales de 110 000 \$ à chaque parti, et M. Timperio estime que les services de M. Dumont se chiffrent à plusieurs dizaines de milliers de dollars. « C'est un organisateur de haut calibre et il doit être payé en conséquence. »

Pourtant, M. Dumont est absent du rapport de dépenses électorales du parti du maire Claude Gladu en 1994, et n'aurait reçu que 2758 \$ en 1998. « C'est d'un ridicule consommé, laisse tomber M. Timperio. Je suis très impressionné par son sens du bénévolat. » Pour se justifier, M. Dumont affirme que M. Gladu est « un ami de 25 ans ». En 1997, lorsqu'il a organisé la dernière campagne du PRO des Lavallois de Gilles Vaillancourt, M. Dumont aurait aussi agi à titre bénévole, puisque son nom n'apparaît pas au rapport de dépenses électorales du parti.



« Quand je m'implique, je mets une structure, je ne passe pas ma semaine là. Disons que dans une campagne, je donne à peu près dix heures, quinze heures. Ce n'est pas une affaire à devenir bien riche », dit Claude Dumont.

« Il faudrait que le Directeur général des élections (DGE) révise la situation, parce que c'est devenu une pratique courante. Des professionnels comme M. Dumont ne peuvent être payés 2758 \$ pour organiser une élection », poursuit M. Timperio. « Quand on peut se payer M. Dumont, on gagne, et quand on n'a pas les moyens, on perd ! »

« Quand je m'implique, je mets une structure, je ne passe pas ma semaine là. Disons que dans une campagne, je donne à peu près dix heures, quinze heures. Ce n'est pas une affaire à devenir bien riche », réplique M. Dumont.

Comme à l'époque de Brian Mulroney, M. Dumont s'entoure de « mercenaires politiques » au municipal. Selon nos sources, Alberto Berardinucci travaille également pour M. Dumont. Dans un reportage diffusé à Radio-Canada, en février, quelques personnes ont affirmé que M. Berardinucci les avait recrutées pour voter sous une fausse identité en faveur du député libéral Jean-Sébastien Lamoureux, dans le comté d'Anjou, lors des dernières élections provinciales. Pierre Bélanger, ancien ministre de la Sécurité publi-

que, avait été défait par à peine 143 voix. Le DGE mène une enquête sur cette présumée fraude électorale.

En 1997, M. Berardinucci a aussi organisé l'élection de Luis Miranda, maire d'Anjou, et a reçu un coup de main de Donald Coutu, organisateur dans quelques villes de la couronne nord.

Donald Coutu a fait ses classes auprès de M. Dumont et habite aussi à Pointe-aux-Trembles. « La personne qui m'a montré le métier, c'est Claude Dumont », a dit M. Coutu lors d'une entrevue en mars dernier. L'organisateur a aussi travaillé en compagnie de M. Dumont à la campagne du maire de Laval, Gilles Vaillancourt, en 1997, et à celle du maire de Montréal, Pierre Bourque, en 1998.

M. Dumont affirme toutefois ne pas s'être entouré d'une réelle équipe. « Je suis une personne qui connaît les rouages, je prends toujours des gens locaux, et je leur dis comment on fait. Je n'ai pas une équipe comme telle, dit-il. Je fais de la formation, je travaille avec eux, je leur dis la stratégie, comment on s'y prend. »



« Nous, les néophytes, on a fait une campagne électorale super clean, avec nos avocats, on ne voulait pas se faire prendre dans rien. C'est complètement ridicule ! » fulmine Lorraine Bégin, candidate du Mouvement action Terrebonne, qui menait au soir du 2 novembre 1997, jusqu'au dépouillement du vote par anticipation. Pour sa part, le maire élu Jean-Marc Robitaille affirme que « le vote par anticipation a été très régulier ».

« Passer un télégraphe », rien de plus facile

Voter sous une fausse identité? Rien de plus facile, selon un organisateur d'élections enregistré à son insu alors qu'il dirigeait la campagne

électorale d'un parti municipal, à Terrebonne.

Rémy (nom fictif) a rencontré cet organisateur dans le local électoral du parti, le 22 octobre 1997, prétextant vouloir lui offrir ses services. En fait, un micro était dissimulé sous ses vêtements. La conversation, d'une quinzaine de minutes, est éloquent.

Dès le départ, l'organisateur demande à Rémy de « faire sortir le vote » dans un « quartier en danger » de Terrebonne, l'île Saint-Jean. « Plus que tu vas m'en sortir, plus que je vais t'offrir gros », dit-il. L'organisateur est particulièrement inquiet pour ce quartier. Il offre 200 \$ à Rémy s'il réussit à convaincre 40 personnes de voter pour le candidat à la mairie et les candidats aux postes de conseillers du parti en question.

« Ça vient de mes poches à moi, ça sort pas du budget ça, tu comprends ce que je veux dire? T'es benévole, tu donnes un coup de main (au parti), moi en retour, je vais te donner quelque chose, mais c'est du bénévolat que tu fais. Il faut être clair là-dessus », dit l'organisateur.

Rémy affirme ensuite avoir désespérément besoin d'argent. Il ajoute avoir de nombreux amis prêts à l'aider. « T'avoir connu un mois plus tôt, deux mois plus tôt, tu aurais travaillé, tu aurais fait de l'argent comme de l'eau. J'ai fait travailler 20 personnes. C'est moi qui pose les pancartes électorales à Laval, Anjou, Repentigny pis Terrebonne ! » lance l'organisateur.

Rémy: Si t'es capable, si t'as d'autres idées, j'embarque. Je te le dis, si t'as d'autres idées, j'embarque.

L'organisateur: C'est dangereux, les autres idées que j'ai. Ça, monsieur, c'est des actes illégaux (sic). Tu prends des noms là-dessus (dans une liste électorale de Terrebonne), ceux qui ont 18 ans... 18 ans, 19 ans, tu t'arranges avec ta gang de jeunes pis tu vas les faire voter par anticipation.

Rémy: Attends, je ne comprends pas...

L'organisateur lui explique alors qu'il n'a qu'à emprunter le nom et l'adresse d'un électeur de Terrebonne, à se présenter au bureau de scrutin et à voter sous cette fausse identité, tout simplement.

Rémy: Là, ton vote est fini?

L'organisateur: Ton vote est fini. Si t'en as dix jeunes de même là...

Rémy: Je ne comprends pas ce que tu me dis.

L'organisateur: Ben, voter pour quelqu'un d'autre!

Rémy: OK, voter, ça veut dire que moi, je dirais au gars tu t'appelles Untel pis tu vas aller voter... Oui, mais le gars, quand il va aller voter, il va voir que son nom est barré?

L'organisateur: Oui, mais il va avoir le droit de vote pareil!

L'organisateur explique ensuite que le vote par anticipation est normalement prévu pour « les chasseurs et ceux qui vont en Floride ». Mais il ajoute: « Ça, là, tu passes à peu près n'importe quoi avec ça ! » Il hésite pourtant à demander à Rémy — qu'il rencontre pour la première fois — de voter sous une fausse identité.

« Faudrait que j'en discute, parce que moi, l'argent, il faut que je la prenne à quelque part aussi », dit-il. Rémy insiste si bien que l'organisateur lui promet de demander « l'autorisation » pour cette « mission spéciale ».

Puis, il avoue carrément avoir souvent voté illégalement, sous une fausse identité.

L'organisateur: Appelle-moi, je vais parler à quelqu'un à soir. Si tu me dis que tu es capable de m'en trouver 35, 40 jeunes d'en dehors, j'aurai peut-être une mission spéciale pour toi. Mais avant faut qu'il me donne l'autorisation pour le OK. (...) Pis si t'es capable, c'est vraiment...

Rémy: C'est hot, ce que tu vas me demander?

L'organisateur: Ben, c'est hot, non, il n'y a pas de danger. Je l'ai fait souvent personnellement. Il n'y a pas de danger, les personnes arrivent à la table, c'est 4470 Alexandre, pis mon nom c'est ça, ma date de naissance c'est ça.

Rémy: OK, là, ce que tu veux dire, c'est que toi un moment donné tu te présentes, tu regardais un nom sur la liste...

L'organisateur: C'est ça, je parlais avec ça...

La conversation se termine sur un dernier conseil. « Tu ne demandes à personne de Terrebonne de faire cette mission-là. C'est des chums d'en dehors de la ville », dit l'organisateur. « T'es mieux d'avoir du monde de l'extérieur. »

I.H.

Coup de théâtre ou coup monté?

À Terrebonne, le vote par anticipation a renversé la vapeur

ISABELLE HACHEY

2 novembre 1997. Dans le local électoral du Mouvement action Terrebonne (MAT), l'équipe de Lorraine Bégin est fébrile. La lutte est serrée, mais la candidate a résolument le dessus sur son plus proche adversaire, Jean-Marc Robitaille. En fin de soirée, sa victoire est même annoncée sur les ondes de la chaîne RDI.

Soudain, coup de théâtre. Le dépouillement du scrutin par anticipation renverse la vapeur. Jean-Marc Robitaille récolte pas moins de 915 voix, contre 403 pour Mme Bégin. Au bout du compte, c'est M. Robitaille qui deviendra maire, avec un maigre 181 voix de majorité.

Tout au long de la soirée, l'ambiance avait été très lourde dans le local électoral du Parti de l'avenir des citoyens de Terrebonne (PACT) de M. Robitaille, un ancien député conservateur. « Ils étaient nerveux parce que les résultats n'étaient pas très encourageants pendant la soirée », raconte une personne présente au local électoral du PACT, le 2 novembre.

« Mais ce n'était pas la panique, parce qu'ils avaient fait sortir le vote favorable pendant le vote anticipé, ajoute cette personne. J'ai entendu (l'organisateur du PACT) dire de ne pas s'inquiéter, qu'ils avaient 500 votes d'avance. »

La Presse a retracé François (nom fictif), un jeune homme qui avait posé des pancartes pour le PACT

au cours de la campagne électorale. Il raconte que l'organisateur du parti l'a recruté pour voter sous une fausse identité, mais ajoute qu'il a refusé de le faire à la dernière minute. « Il m'a demandé si je voulais voter plus d'une fois. Pas juste moi, il y avait mes chums aussi », dit François.

« Il voulait qu'on aille dans chaque bureau de vote pour aller voter pour Robitaille, poursuit François. Il nous a invité à le faire à quatre, cinq places. On était six ou sept. On travaillait pour lui, on posait des pancartes. Il nous payait en dessous de la table. » Visiblement apeuré, François a refusé de dire si ses amis ont accepté de frauder le vote en faveur de M. Robitaille.

« Les petits gars à casquette, ils arrivaient par vagues dans les bureaux d'élection. On voyait un paquet de jeunes arriver en même temps », dit Normand Mainville, vice-président du MAT. « J'ai perdu une élection quand, dans le fond, je sais que je l'ai gagnée ! Le système est complètement pourri ! », lance Mme Bégin sans détours.

« Le vote par anticipation a été très régulier, rétorque le maire Robitaille. Contrairement aux prétentions de Mme Bégin, il n'y a aucune règle établissant que le vote anticipé doit refléter celui de la journée de l'élection, une semaine après. En une semaine, il peut se passer beaucoup de choses. »

Un parti surprise

Mais les membres du MAT n'en démontrent pas et s'interrogent sur

l'apparition surprise d'un parti municipal, le Nouvel Élan de Terrebonne (NET), à la toute dernière minute. Ils soupçonnent qu'il s'agit en fait d'un parti « bidon » créé dans le but de diviser le vote. « Ça faisait trois ans qu'on faisait des campagnes de financement pour les élections. Et là, une équipe arrivait de nulle part et dépensait 44 000 \$ pour y participer », souligne M. Mainville.

Selon le rapport financier du NET, le chef Robert Gaudry aurait fourni à lui seul 37 618 \$ pour financer sa campagne. Or, avec seulement 7 % des voix, M. Gaudry n'a pas reçu un sou de compensation — un parti doit récolter au moins 20 % des voix pour obtenir un remboursement de 50 % de ses dépenses. Joint au téléphone, M. Gaudry a refusé de dévoiler l'identité des personnes qui l'avaient approché pour devenir candidat.

— Cela venait de vos poches, cet argent ?

— J'aime mieux pas répondre à cela.

« Nous, les néophytes, on a fait une campagne électorale super clean, avec nos avocats, on ne voulait pas se faire prendre dans rien. C'est complètement ridicule ! » fulmine Mme Bégin. Après avoir fait, en vain, des représentations auprès du Directeur général des élections, les membres du MAT se disent amers et déçus. « On a été dupes, dans le fond. On a pensé que la loi nous protégerait contre ces abus-là, dit M. Mainville. Mais tu suis la loi et c'est toi qui es en dehors de la track. »

Les nouveaux organisateurs d'élections

Pierre F. Côté: un sérieux coup de balai s'impose

ISABELLE HACHEY

L'oncle de Pierre F. Côté, à l'époque de la Grande Noirceur, passait des « télégraphes » : il était payé pour voter sous une fausse identité. « C'était la période noire. Pour être porté au pouvoir, n'importe quel moyen était bon », raconte M. Côté.

Un demi-siècle plus tard, c'est au sein des municipalités de la région de Montréal que les moeurs électorales inquiètent l'ancien directeur général des élections (DGE) du Québec.

Au moment de prendre sa retraite, en juillet 1997, Pierre F. Côté a tiré la sonnette d'alarme : un sérieux ménage s'impose, selon lui, dans un certain nombre de municipalités de la région montréalaise. L'ancien DGE avait même souligné qu'il était de notoriété publique qu'un maire de la région fonctionnait « à coups de ristournes » !

« L'époque de Duplessis, où un vote n'égalait pas un électeur mais un dollar, est susceptible de revenir en force », soutient M. Côté, qui parle de « laxisme de la moralité publique ».

« Dire carrément que toutes les municipalités magouillent, c'est un risque que je ne prendrais pas, même aujourd'hui. Mais je dis qu'il existe des situations qui méritent au moins que l'on se pose des questions. Je le sais, les journalistes le savent, le public le sait. » Reste à passer à l'action.

Pas facile, quand on sait également que le DGE a juridiction pour enquêter sur des infractions qui concernent uniquement le financement des élections municipales. Ainsi, ses enquêteurs ont les mains liées lorsqu'il s'agit, par exemple, de manoeuvres frauduleuses pour fausser le vote. Mais on magouille rarement « par pure malice », dit M. Côté. « On le fait par intérêt. »

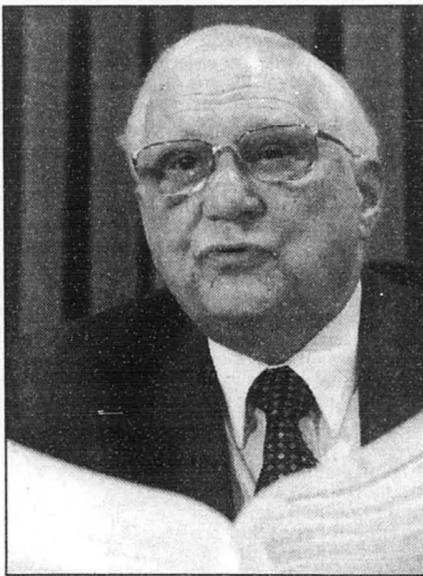
Et qui a intérêt à faire élire des amis ? « Dans le domaine municipal, il y a des activités professionnelles qui peuvent être très rentables et très profitables », dit M. Côté, qui souligne que les municipalités ne sont pas tenues de procéder par soumissions publiques pour obtenir les services de firmes professionnelles, que ce soit dans le domaine du droit, des communications ou de l'ingénierie.

Au bout du compte, le contribuable peut payer très cher le prix d'une magouille dans sa municipalité. Il n'y a qu'à imaginer le développement d'une ville dirigée en fonction des intérêts des bailleurs de fonds de l'équipe au pouvoir plutôt que du bien-être de ses habitants ; davantage de routes et de parcs industriels, moins d'espaces verts... « La société y perd à tout coup, j'en suis convaincu », dit M. Côté.

Il est clair, pour l'ancien DGE, que la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités doit être révisée pour s'inspirer davantage de la Loi électorale provinciale. « Mais il faut aussi impliquer cela dans les moeurs des gens », ajoute M. Côté, qui déplore que les médias et la population ne s'intéressent pas suffisamment à la politique municipale. « Non seulement on contrevient aux règles, mais on ne les connaît même pas ! »

Dans les bureaux du DGE, à Québec, on admet qu'après 20 ans d'existence, la Loi sur les élections a besoin d'un sérieux coup de balai. L'an dernier, le DGE a émis des dizaines de recommandations au gouvernement afin de donner plus de mordant à la Loi.

« On constate une multiplication de situations où des personnes contournent la Loi. Il est impératif de procéder à une réforme en profondeur afin de se donner des moyens plus efficaces pour que les objectifs soient mieux atteints et que la loi soit respectée comme il se doit », lit-on dans le document



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

« On constate une multiplication de situations où des personnes contournent la Loi sur les élections dans les municipalités », dit M. Pierre F. Côté, ancien directeur général des élections, à la retraite depuis juillet 1997.

de réflexion du DGE sur le financement politique municipal, publié en janvier 1998.

Si M. Côté se dit « convaincu » qu'il faut rappeler à l'ordre certaines municipalités de la région métropolitaine, l'actuel directeur des affaires juridiques et responsable des enquêtes du DGE, M^e Jean Chartier, se fait plus prudent. « Je conserve peut-être des

souçons sur certains individus, mais je n'ai toujours pas de preuves », dit-il.

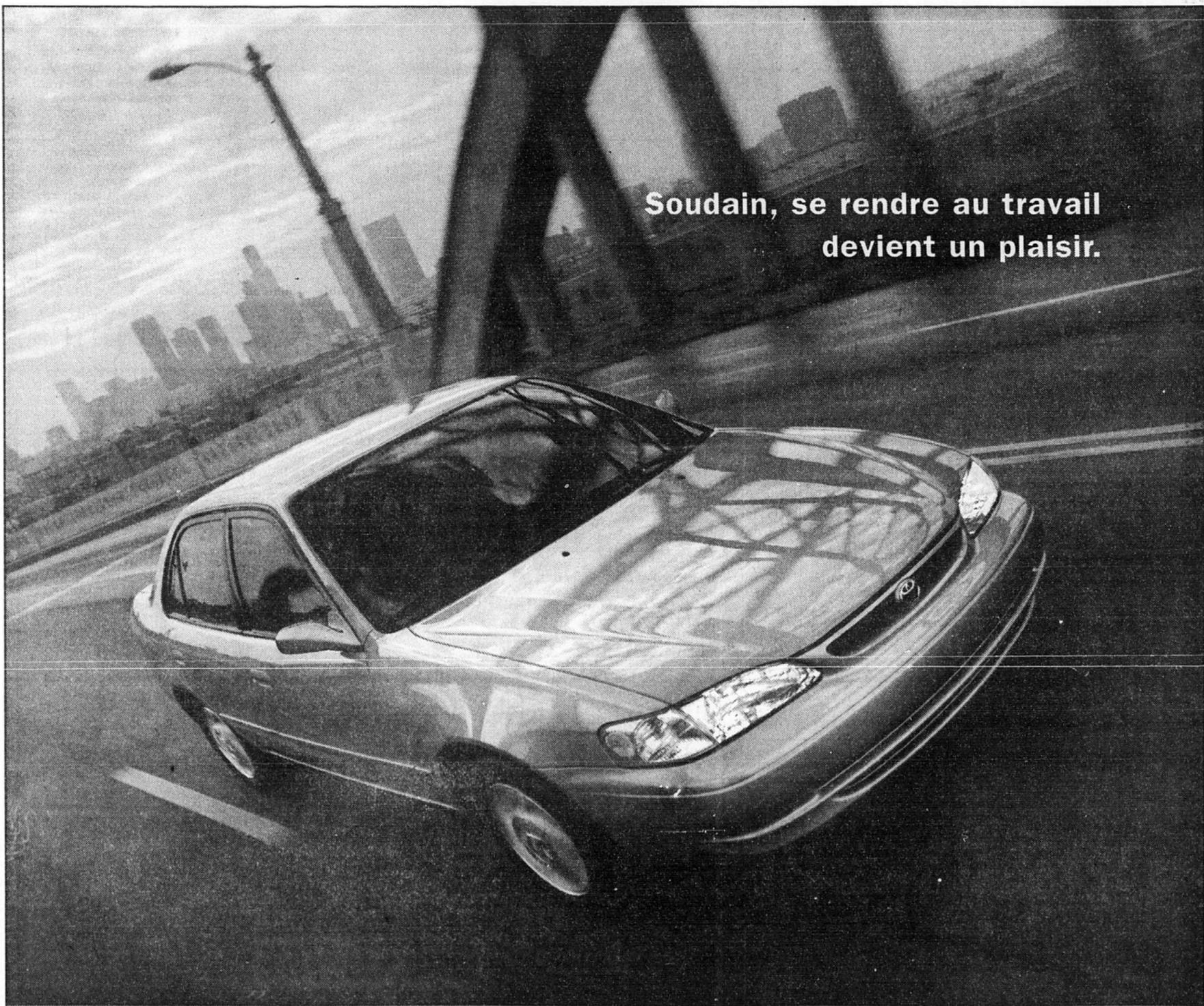
Depuis quatre ans, tout ce que les enquêteurs du DGE ont pu confirmer, c'est que certains groupes offrent des « élections clés en mains » à des partis politiques. Ces groupes s'occupent du financement, de l'organisation, de la publicité, bref, de tout et apportent sur un plateau d'argent les postes du conseil municipal aux politiciens. « Mais il est évident que ces personnes n'ont jamais admis que ça pouvait être illégal ou que la contrepartie de ces services était l'attribution de lucratifs contrats municipaux », souligne M^e Chartier.

« Nos enquêteurs sur le terrain nous disent qu'ils aimeraient pouvoir confirmer que ça existe, parce que ça permettrait peut-être d'améliorer la réputation du milieu municipal. On aimerait ça les *pogner*, mais on n'est pas capable de le prouver. C'est un peu décevant pour nous. On sait qu'il y a un paquet de rumeurs qui circulent », ajoute M^e Chartier.

Il souligne que ses enquêteurs travaillent toujours sur des plaintes très précises. « On ne fait pas de commissions d'enquête, dit-il. Je me heurte à des personnes qui me disent : Je ne suis pas au courant, pas de commentaires ! »

Avec seulement deux enquêteurs dans toute la région montréalaise, le DGE dispose de moyens plutôt limités. Et ils sont impuissants face à une machine bien rodée, qui disposerait de moyens financiers importants. « Il faudrait prendre des moyens policiers ! » laisse tomber M. Côté.

M^e Chartier avoue son incapacité chronique à poursuivre ceux qui tirent réellement les ficelles du pouvoir. « Lors d'enquêtes sur des manigances de partis politiques, on se retrouve souvent à poursuivre des individus qui sont victimes de tout ça. Par exemple, ceux qui ont fait une contribution illégale parce qu'on leur avait dit que c'était correct. Mais on n'est jamais capable de *pogner* celui qui leur a dit de la faire... »



Jamais un moment de répit. Cependant, si l'on tient compte de la puissance du moteur à 16 soupapes de la nouvelle Corolla 1999, qui développe 120 ch, de sa consommation exceptionnelle et de son habitacle silencieux, la seule chose plus agréable que de se rendre au travail, c'est d'en revenir.

Pour plus de renseignements : 1 888 TOYOTA-8 • www.toyota.ca.

 **TOYOTA COROLLA**

TELLEMENT DIFFÉRENTE. TELLEMENT TOYOTA[®]



Votre concessionnaire Toyota est fier de commanditer les Jeux olympiques spéciaux du Canada. *P.D.S.F. de la Corolla LE 1999 (modèle BR16EPAA avec transmission automatique tel que montré) de 20 155 \$. P.D.S.F. de la Corolla VE 1999 (modèle BR12EMAA avec boîte manuelle 5 vitesses) à partir de 15 180 \$. Immatriculation, assurance, taxes et frais de transport et de préparation en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

Les orphelins de Duplessis recourent à l'ironie

ISABELLE HACHEY

Les orphelins de Duplessis ont exigé hier d'être « réadmis » au sein des asiles psychiatriques, où ils ont été internés au cours de leur enfance, lors d'une manifestation symbolique devant l'hôpital Louis-H.-Lafontaine, à Montréal.

Cette revendication — évidemment ironique — constitue la dernière trouvaille des orphelins pour dénoncer l'injustice dont ils se disent victimes. Et pour réclamer des indemnités individuelles au gouvernement de Lucien Bouchard, qui continue de faire la sourde oreille.

Parmi la centaine de manifestants, Clarina Duguay brandissait une pancarte où elle avait inscrit : « Débile mentale profonde (qui a élevé six enfants) ». Comme les autres orphelins, Mme Duguay souhaite que son dossier médical soit enfin corrigé. Mais le diagnostic d'« atardée mentale profonde » lui est toujours accolé, depuis un demi-siècle.

« Cette demande de réadmission peut apparaître comme une boutade, mais elle ne fait que décrire la réalité, a dit le président du Comité des orphelins de Duplessis, Bruno Roy. Techniquement, nous sommes encore des malades mentaux, nos dossiers le prouvent, et on ne veut absolument pas les corriger. »

Le Comité estime que les dossiers médicaux de près de 3000 orphelins ont été falsifiés dans les années 1940 à 1960 par des médecins à l'emploi des communautés religieuses. Les orphelins, qui ont fait l'objet de diagnostics de retard mental, ont ainsi été transférés dans des asiles psychiatriques, où ils auraient subi divers sévices.

Le Collège des médecins du Québec a déjà fait savoir que selon ses principes d'éthique, il ne pouvait modifier le diagnostic attribué par un psychiatre sans procéder à une nouvelle évaluation du patient. Mais le Comité des orphelins exige l'annulation pure et simple des « faux » diagnostics.

M. Roy avoue qu'il est « risqué » pour certains orphelins de subir une réévaluation psychiatrique, compte tenu du fait qu'ils ont vécu pendant des années en institution, dans un état de complète dépendance. Des orphelins sont analphabètes, d'autres portent toujours les marques psychologiques d'une enfance négligée ou même battue. « C'est sûr que c'est risqué dans la mesure où ça va confirmer un état dans lequel on les a mis et qui s'est dégradé avec le temps », explique M. Roy.

D'autre part, les orphelins persistent toujours à réclamer une indemnité pour chacun d'entre eux, alors que le gouvernement Bou-

chard ne leur a offert qu'un fonds d'assistance global de trois millions. M. Roy a rappelé que le Protecteur du citoyen, Daniel Jacoby, estime que les compensations financières pour les sévices corporels et psychologiques subis par les orphelins s'élèvent à 80 millions.

Les manifestants ont aussi planté de petites croix blanches devant l'hôpital psychiatrique Louis-H. Lafontaine, auparavant l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu. Ils ont ensuite observé une minute de silence à la mémoire d'anciens pensionnaires de Saint-Jean-de-Dieu, enterrés jusqu'en 1958 dans un cimetière situé près de l'hôpital parce que leurs dépouilles n'avaient pas été réclamées.

Le terrain a été vendu en 1974 à la Société des alcools du Québec par les Soeurs de la Providence, mais les orphelins soupçonnent cette congrégation de ne pas avoir exhumé tous les corps — et d'avoir ainsi tenté d'effacer la mémoire des défunts. « On ne demande pas une enquête publique uniquement pour ressasser le passé, mais aussi pour y voir clair aujourd'hui. Il y a des choses qui sont cachées volontairement et ce dossier du cimetière, c'est la pointe de l'iceberg. C'est beaucoup plus grave qu'on ne le croit », soutient M. Roy.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Une centaine d'orphelins de Duplessis ont manifesté hier devant l'hôpital psychiatrique Louis-H.-Lafontaine, réclamant justice auprès du gouvernement. À droite, Clarina Duguay s'offusque de conserver, après un demi-siècle, un diagnostic d'« atardée mentale profonde » dans son dossier médical.

5000 Kosovars déjà arrivés au Canada

Presse Canadienne
OTTAWA

Avec l'arrivée, cette semaine, d'un dernier contingent de réfugiés en provenance du Kosovo, le Canada aura reçu la totalité des 5000 réfugiés qu'il s'était engagé à accueillir. Cependant, d'autres Kosovars sont attendus.

En effet, des réfugiés continueront d'arriver au Canada, en vertu, cette fois, du programme canadien de réunification des familles.

« Quelque 2000 familles ont été identifiées (dans les Balkans) comme potentiellement admissibles à ce programme. De ceux-là, 400 sont déjà arrivés », a expliqué hier M. Raphael Girard, l'ambassadeur du Canada en Yougoslavie, dans le cadre d'un point de presse du ministère de la Défense.

Le Canada n'a pas fixé de limite au nombre de réfugiés admissibles au titre du programme de réunification de familles.

Lorsque le pont aérien prendra fin, mercredi, le Canada aura rempli son engagement d'accepter 5000 réfugiés. Pour le moment, affirment les fonctionnaires, Ottawa n'en accueillera pas davantage, à moins que le Haut-Commissariat pour les réfugiés ne lui en fasse la demande.

Si une telle requête lui est soumise, et à ce moment-là, le gouvernement devra évaluer ce que le Canada a à offrir, a indiqué M. Girard, laissant entendre que des mesures pourraient être prises sous peu.

Des 135 000 places offertes aux réfugiés kosovars dans les différents pays, seulement 55 000 sont actuellement prises. Selon l'ambassadeur, il y a une certaine crainte, chez les dirigeants kosovars, qu'en déplaçant aussi loin les réfugiés, « plusieurs d'entre eux ne reviennent plus et que, ce faisant, le président yougoslave Slobodan Milosevic atteigne ses objectifs ».

Les camps de réfugiés mis sur pied dans les pays voisins du Kosovo sont toujours aux prises avec des problèmes d'approvisionnement en eau et en matériel sanitaire, de soins médicaux et de distribution de nourriture, a dit M. Girard. Mais il y a de l'amélioration, et les camps sont équipés pour recevoir de nouveaux réfugiés.

Mais il ajoutait : « Les événements peuvent changer rapidement. »

Au total, 1,6 million de personnes ont fui le Kosovo devant la poussée des forces serbes qui se livrent au nettoyage ethnique des albanophones du Kosovo.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Confiné à la vitrine du magasin La Baie, au centre-ville de Montréal, David Wells, l'un des quatre comédiens australiens du projet *The Urban Dream Capsule*, apprend à nouer sa cravate sous les regards amusés des enfants... et des adultes.

L'art mis en vitrine à La Baie

ISABELLE HACHEY

Quatre jours après leur « décollage », les quatre art-stroonates australiens confinés à leur capsule de verre, une vitrine du magasin La Baie de Montréal, se portent à merveille.

L'adaptation aux moeurs québécoises se fait sans heurt, selon Neil Thomas, l'un des quatre comédiens du projet *The Urban Dream Capsule*. « Je me suis cuisiné une poutine pour dîner aujourd'hui et même si c'était des frites congelées, c'était bon », nous a confié le comédien, via le courrier électronique, depuis sa bulle de verre.

M. Thomas et ses compères mangent, boivent, se lavent et dorment à la vue des passants depuis vendredi, dans un minuscule appartement très coloré et aménagé dans la vitrine du

magasin La Baie, rue Sainte-Catherine. Le « spectacle » permanent se poursuit, 24 heures sur 24, jusqu'au 4 juin, dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques.

Malgré la situation du magasin La Baie, dans le centre-ville de Montréal, les comédiens dorment sur leurs deux oreilles dans de petits lits superposés, entourés d'une multitude d'animaux en peluche. « C'est le meilleur sommeil qu'on a eu jusqu'à maintenant dans une capsule de rêve urbaine. Les gens de Montréal doivent être très polis car ils n'essaient pas de nous réveiller. Mais nous sommes heureux et nous travaillons fort, alors notre sommeil est profond », explique M. Thomas.

Créé en 1996, le projet a été présenté à Melbourne (Australie) et à

Gand (Belgique), et déménagera bientôt à Londres. M. Thomas affirme que le public montréalais est très « authentique » et « enthousiaste ». Le joyeux luron raconte par exemple qu'une petite fille d'origine asiatique appelée Jenny leur a joué un beau morceau de violon, ou encore qu'une rangée d'hommes en kilts, plantés sur la rue Sainte-Catherine, leur ont poussé une petite chanson avant de leur montrer... leur derrière, ce qui a bien fait rigoler la foule !

Pour joindre les art-stroonates autrement que derrière une vitre, on peut téléphoner (281-4987), envoyer une télécopie (281-4986), un courrier électronique (udc@fta.qc.ca) ou encore visiter leur site Internet (www.fta.qc.ca/udc).

Têtes d'affiche

■ Jeudi, le club de golf de Piedmont, accueille le tournoi de golf de la Maison des jeunes Saint-Sauveur-Piedmont, parrainé par les maires de ces deux municipalités. Coût : 85 \$. Renseignements : (450) 227-0964 ou (450) 227-4129.

■ Le cinquième spectacle bénéficiaire de la maison des jeunes Magi, de Mercier-Ouest, mettra en vedette Louise Forestier et sera présenté le 10 juin, à 20 h, au club Soda. L'argent ainsi amassé permettra de poursuivre l'oeuvre de prévention du décrochage scolaire et de réinsertion sociale des jeunes de 12 à 17 ans de ce secteur de Montréal. Renseignements : 259-7692 ou 270-7848.



Louise Forestier

Télibec, qu'a été placée cette campagne de souscription du Fonds de développement du centre François-Michelle. Deux activités sont au programme, une soirée au Casino de Montréal ce soir et un tournoi de golf le 20 septembre. Renseignements : 948-6434.

■ Dixième tournoi de balle des pompiers de la Rive-Nord, à Le Gardeur, activité au profit de la Fondation des pompiers du Québec pour les grands brûlés. C'est d'ailleurs un grand brûlé, Richard Auclair, porte-parole de la fondation, et Roger Archambault, directeur général de la Ville de Le Gardeur, qui sont les coprésidents d'honneur. Un défilé de véhicules d'incendie dans les rues de Le Gardeur et Charlemagne marquera, vendredi à 18 h, le début du tournoi. Samedi, les comédiens de la télésérie *Caserne 24*, affronteront de vrais pompiers.



Richard Auclair

pour aider à défrayer la participation des écoliers à des activités scolaires et parascolaires. Prix de présence et don d'une voiture de Lachute Chrysler pour le golfeur qui réussirait un trou d'un coup. Le tournoi de golf aura lieu le dimanche 13 juin, au club de golf de Lachute. Coût : 85 \$ (40 \$ pour le souper seulement). Renseignements : 732-1462.

■ Les Drs Moshe Szyf et Michael Pollack, de Montréal, viennent de recevoir le Elliott Osserman Award for Distinguished Service in Support of Cancer Research, du Fonds d'Israël pour la recherche sur le cancer. Tous deux ont oeuvré pendant trois ans au sein de l'équipe de sélection des projets faisant l'objet d'une demande de financement par le fonds de recherche.



Michael Pollack

■ Les clients de Vidéotron, auxquels on a demandé de contribuer au fonds d'aide aux sinistrés de l'ouragan Mitch, ont donné 88 666 \$ à la fondation Jules et Paul-Émile Léger. Cet argent a permis à cet organisme d'acheter des vivres, des médicaments et des

vêtements aux victimes du désastre, notamment au Honduras et au Nicaragua. Vidéotron a gracieusement offert les services de collecte de dons et assumé les coûts afférents (papier, enveloppes, etc.).

■ Marche dans le Vieux-Port, dimanche, suivie d'un pique-nique, pour les personnes qui ont bénéficié d'une intervention orthopédique et toutes celles qui soutiennent la recherche sur les causes, les traitements et la prévention des problèmes musculo-squelettiques. On peut se faire commanditer pour recueillir des fonds pour la Fondation orthopédique du Canada, qui finance des projets dans chaque hôpital participant, de même que l'achat d'équipement. Renseignements : 874-9003.

■ C'est sous la présidence d'honneur de Danielle et Ronald Corey (président du club Canadien) que se tiendra le 10^e tournoi de golf de la Fondation du centre hospitalier Le Gardeur (Repentigny), le 8 juin, au club de golf du Boiséc, à Lachenaie. Le comité organisateur est présidé par le maire de Charlemagne, René Després. Renseignements : (450) 654-7525, poste 2150.

■ Dîner bénéficiaire *Homard à volonté* le vendredi 28 mai, au Cosmodôme (2150, autoroute des Laurentides, à

Laval) à compter de midi, une activité bénéficiaire de la fondation Marcel Vaillancourt (pour l'aide à l'enfance). Coût : 175 \$. Renseignements : (450) 975-1555. Les fonds recueillis sont répartis entre différents organismes qui soutiennent les familles ou viennent en aide aux enfants. La mission de la fondation Marcel Vaillancourt pour l'enfance lavalloise est d'épauler tous ceux qui viennent en aide aux jeunes de moins de 13 ans dans le besoin. Les organismes ont ainsi jusqu'au 1er juin pour présenter des demandes d'aide financière.

■ Appel de candidatures (dossiers présentés avant le 30 juin) pour le prix Mohammed El Fasi dans le domaine de l'agronomie et des productions végétales. Le prix francophone de la recherche (40 000 \$) est destiné à récompenser des travaux d'une personne ou d'une équipe qui effectue des recherches et publie en français. Renseignements : Agence universitaire de la Francophonie <http://www.aupelf-uref.org/> UNIVERSITES/bourses/elfasi/fr-elfas.htm

Adressez vos communiqués à :
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Politique

Tiraillements autour de la question de la hausse du salaire minimum à Québec

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Une petite partie de bras de fer se dessine au gouvernement du Québec autour de la question de la hausse du salaire minimum, qui deviendra incontournable en juin.

Le gouvernement Bouchard causait un certain émoi l'an dernier dans les milieux patronaux en portant à 6,90 \$ le salaire minimum, payé à 140 000 employés au Québec. Pour la première fois, ce seuil dépassait celui de l'Ontario, soit 6,85 \$.

Les groupes de pression qui souhaitent une majoration du salaire minimum auront la nouvelle titulaire de l'Emploi, Diane Lemieux, à l'oeil. Progressiste, elle est, dit-on, favorable à une hausse. Un gel créerait une fausse note dans sa première année de mandat, mais elle devra défendre son point de vue devant un conseil des ministres plutôt réticent.

Car sans faire de cette bagarre un combat personnel, le titulaire des Finances, Bernard Landry, se fera l'écho, prévoit-on, des mises en garde nombreuses de ses fonctionnaires; le salaire minimum n'est pas à lui seul déterminant dans la décision d'une entreprise d'investir ou non au Québec, mais fait partie des indices que surveillent les multinationales.

À la Commission des normes, la thèse qui prévaut est différente: le salaire mini-



Diane Lemieux

mum est surtout la règle dans l'industrie des services, qui n'ont pas le choix de s'établir près de leur clientèle. Mais les entreprises qui rivalisent sur la scène internationale paient des salaires beaucoup plus élevés.

Aussi les inquiétudes des patrons ne touchent-elles pas certains membres de la Commission des normes du travail, qui se réunira aujourd'hui pour formuler une recommandation à adresser au gouvernement Bouchard.

« L'an dernier, c'était la première fois qu'on dépassait l'Ontario et les représentants des patrons nous prédisaient les feux de l'enfer, or il n'est rien arrivé », lance, frondeuse, Lorraine Vaillancourt, issue de la FTQ et membre de la Commission des normes du travail. Un autre membre, Gaston Lafleur, toujours opposé aux hausses du salaire minimum, a même admis que la dernière année avait été particulièrement favorable aux détaillants qu'il représente, signale Mme Vaillancourt. « On nous disait pourtant que les entreprises allaient fermer pour une augmentation de cinq cents l'heure », note-t-elle. À son avis, la Commission devrait recommander « au moins 7,00 \$ l'heure » au gouvernement.

Les patrons voient la chose d'un autre oeil. « Si c'est une petite majoration, modérée, qui suit l'augmentation du coût de la vie, cela peut être considéré », dit Gilles Taillon, du Conseil du patronat. Pour lui, comme pour Gerald Ponton, de l'Alliance des manufacturiers, également membre de la Commission des normes, le fait d'avoir dépassé l'Ontario devrait être perçu comme un signal d'alarme par le gouvernement Bouchard.

« Un peu comme les clauses orphelin, les hausses du salaire minimum nuisent surtout aux jeunes, les entreprises embauchent moins. Des études soulignent qu'un salaire minimum trop élevé encourage le décrochage scolaire, qu'il faudrait un seuil distinct pour les jeunes pour ne pas les inciter à quitter l'école », note M. Taillon.

Grève des pharmaciens dans les hôpitaux et les CLSC

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Des dizaines de personnes risquent de faire un séjour imprévu à l'hôpital ces jours-ci, et de se retrouver sur une civière, en plein corridor.

C'est que les 1000 pharmaciens qui travaillent dans 250 hôpitaux, CLSC et centres de soins cesseront dès aujourd'hui de traiter les patients en clinique externe. Et que leur « grève » pourrait durer tant et aussi longtemps que le gouvernement refusera d'ajuster leur salaire.

En clair, cela veut dire que les malades qui ne faisaient que passer à l'hôpital, le temps de recevoir leur dose d'antibiotique ou d'anticoagulant, ne trouveront personne pour les soigner et devront donc être admis. Seules les personnes atteintes du cancer seront traitées comme à l'habitude (sauf demain, alors que les pharmaciens se réuniront pour une « journée d'étude » et n'assureront qu'un service réduit).

Les hôpitaux se retrouveront ainsi engorgés. Selon les pharmaciens, les plus gros traitent une quinzaine de patients à l'externe chaque jour. Et certains, dont le CHUM, auraient déjà annoncé que le brouhaha attendu les contraindrait à fermer plusieurs lits.

« On nous a parlé de 200 lits sur environ 1100 au CHUM. D'autres au Royal Vic », a rapporté à La Presse la présidente de l'Association des pharmaciens en établissement de santé, Manon Lambert.

Les pharmaciens ont avisé leurs patrons de leurs desseins jeudi dernier, mais le porte-parole du CHUM n'a pas pu confirmer la fermeture de lits hier, ni indiquer ce que son hôpital comptait faire.

Chose certaine, les établissements seront aux prises avec toutes sortes de retards. Car les pharmaciens cesseront aussi de diluer les médicaments destinés aux patients des chambres, ce qui obligera les infirmières, déjà débordées, à remplir cette tâche (et d'autres du même genre).

En lançant leurs moyens de pression, les pharmaciens espèrent acculer Québec au pied du mur. Cela fait huit ans qu'ils réclament des ajustements de salaire. En 1992, après 10 ans d'attente, ils obtenaient des augmentations similaires à celles des autres employés du réseau de la santé. Mais ils ont toujours protesté qu'il fallait carrément revoir leur échelle, en disant que leur rôle a pris beaucoup d'importance au cours des 15 dernières années.

« Il faut tenir compte de l'évolution de la profession. On ne se contente pas de donner des pilules. On fait partie de l'unité de soins avec le reste de l'effectif médical. On s'assure que les patients reçoivent la bonne dose, que tout est bien fait », argue Mme Lambert.

Les pharmaciens misaient beaucoup sur un rapport commandé par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Mais, la semaine dernière, Québec les a finalement informés qu'il n'avait rien à leur proposer.

Les pharmaciens en établissement sont surtout des femmes (à 72 %). Ils font entre 38 000 \$ et 57 000 \$ par an et doivent généralement avoir obtenu une maîtrise.

On en saura plus long sur leurs revendications au terme de leur journée d'étude de demain.

Libéraux et conservateurs se livrent une lutte électorale serrée au Nouveau-Brunswick

ANDRÉ PÉPIN
CARAQUET, Nouveau-Brunswick

Le Nouveau-Brunswick vit sa première véritable bataille électorale depuis 1987. La lutte est serrée entre libéraux et conservateurs, avec une marge de quelque 10% selon quelques sondages publiés jusqu'à ce jour.

Le scrutin se déroulera le 7 juin, mais il est déjà certain que le prochain premier ministre, Camille Thériault (candidat des rouges) ou Bernard Lord (candidat des bleus), sera un francophone. Le chef du NPD est Mme Elizabeth Weir, seule représentante de son parti à l'Assemblée législative.

Les libéraux de Camille Thériault comptent une vingtaine de nouveaux candidats, pour offrir une image de renouveau après 12 ans de règne libéral mené principalement par la poigne de fer de Frank McKenna; Camille Thériault n'est aux commandes que depuis un an, mais il a fait partie de tous les gouvernements McKenna.

Bernard Lord, des conservateurs, est lui aussi francophone, avec des racines québécoises. Il mène une campagne d'enfer, tentant d'affaiblir la forteresse libérale qui semblait invincible.

Les chefs politiques n'ont cependant pas encore réussi à se démarquer, à créer un élan rassembleur, ni dans un camp, ni dans l'autre; la bataille se livre plutôt région par région, avec des enjeux locaux.

La campagne électorale soulève cependant des passions. Le directeur de l'information du quotidien francophone L'Acadie Nouvelle a démissionné de ses fonctions pour se porter candidat conservateur dans le comté de Nigadoo-Chaleur, une partie francophone de la province, dans le Nord-Est. « Je critique l'actualité comme éditorialiste depuis quelques années, j'ai décidé de sauter dans l'arène », explique le journaliste Her-



Camille Thériault

mel Vienneau. Il est un candidat de prestige pour les conservateurs.

Dans la Péninsule acadienne, c'est un prêtre qui captive surtout l'attention, comme candidat du NPD. Roger Duguay, un jeune curé qui se porte candidat pour la deuxième fois, pourrait surprendre le 7 juin prochain. Il est originaire de la région, s'engage dans tous les débats sociaux de l'heure et attire beaucoup de sympathie.

Dans le comté de Centre-Péninsule, durement frappée par le chômage, Roger Duguay est à surveiller, d'autant plus qu'il reçoit l'appui de l'organisation du député fédéral Yvon Godin, ce syndicaliste venu de nulle part qui a pourtant délogé le puissant ministre Doug Young, lors des dernières élections fédérales.



Bernard Lord

La candidature du « petit curé », comme on l'appelle ici, fait beaucoup jaser dans une région où l'attachement aux valeurs traditionnelles de l'Église est encore très fort. Respectant le droit canon, son évêque, Mgr André Richard, de Bathurst, l'a relevé de ses fonctions dès l'annonce de sa candidature. L'évêque se dit prêt à reprendre Duguay dans son groupe de prêtres s'il est battu, mais avise que le jeune curé ne pourra espérer exercer son ministère s'il est élu député provincial. Partout, c'est le sujet de discussion.

Comme partout au Canada, la création d'emplois, les soins de santé et l'éducation constituent les principaux enjeux provinciaux. Un débat télévisé oppose ce soir les chefs qui devront cibler quelque 30% d'indécis.

LAGOS



La Collection LAGOS

Exposition-Vente

Birks présente une grande sélection de la collection Lagos. Des bijoux exquis en argent fin et or 18kt, dans une exposition-vente exclusive. Le mercredi 26 mai.



En exclusivité chez Birks,
1240, Square Phillips, 397-2511

LES AGENCES DE VOYAGES BERGERON INC.

Pont de la Confédération
14 juillet - 5 jours - 555 \$ **Exclusif**

Espagne - Costa Del Sol
Accompagné par Marcel Rose
Soirée présentation à Montréal 1er juin
et Rive sud le 8 juin / R.S.V.P.

Oberammergau
2 au 17 juin 2000
Soirée présentation 28 septembre / R.S.V.P.

Las Vegas - Cirque du Soleil O
Fête du travail ou Action de Grâce

Montréal (514) 273-3301 Longueuil (450) 651-9551
1-877-657-9551

loto-québec résultats

649 Tirage du 99-05-22

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 993 755,40 \$	
5/6+	5	119 625,30 \$	
5/6	296	1 616,50 \$	
4/6	15 465	59,30 \$	
3/6	281 753	10,00 \$	

Numéro complémentaire: 11

Ventes totales: 15 122 313 \$
Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$

Quebec 49 Tirage du 99-05-22

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	21	500,00 \$	
4/6	1 015	50,00 \$	
3/6	2 1728	5,00 \$	
BONI	288	373,13 \$	

Numéro complémentaire: 7

Ventes totales: 712 705,50 \$

SELECTION BONI
7 13 17 21
CAQUOTTE DE 100 000 \$

PANCO Tirage du 99-05-23

1	4	16	21	24
25	28	29	35	36
38	42	49	53	58
59	62	67	69	70

Quotidien Tirage du 99-05-23

3	4
232	3480

Extra samedi Tirage du 99-05-22
NUMÉRO: 963696

Extra dimanche Tirage du 99-05-23
NUMÉRO: 752112

TVA, le réseau des gagnants de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets tirés paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

On supporte les pieds d'athlètes



new balance®



BOUTIQUE COURIR

1745, chemin Chambly, LONGUEUIL (Québec) J4J 3X8 (450) 674-4436
4452, rue Saint-Denis, MONTRÉAL (Québec) H2J 2L1 (514) 499-9600
2524, boul. Daniel-Johnson, LAVAL (Québec) H7T 2R3 (450) 978-9822

L'ÉVÉNEMENT « LAISSEZ-VOUS CONDUIRE JUSQU'À L'ÉTÉ »

CHRYSLER

C'est l'occasion plus que jamais de rouler à bord d'une nouvelle Chrysler. Pour une période de temps limitée, vous obtiendrez des rabais épatants sur cette gamme de modèles. Hâtez-vous, cet événement spécial d'été se termine le 30 juin 1999. Voyez votre concessionnaire Chrysler dès aujourd'hui.

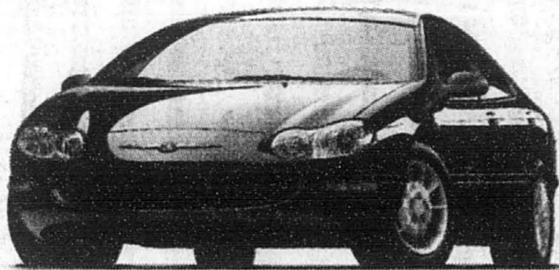


CHRYSLER 300M 1999

399\$⁺
par mois

Location, terme de 36 mois.
Comptant initial de 5 100 \$.
Taxe sur le climatiseur,
transport et préparation inclus.

- Moteur V6 en aluminium à haut rendement de 3,5 litres, 24 soupapes, soit le plus puissant de sa catégorie
- Transmission automatique • Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et téléverrouillage électriques • Système antipatinage • Radio-cassette AM/FM stéréo Infinity avec lecteur de CD et 9 haut-parleurs • Sièges avant à commande électrique



CHRYSLER CONCORDE LX 1999

339\$⁺
par mois

Location, terme de 36 mois.
Comptant initial de 3 210 \$.
Taxe sur le climatiseur,
transport et préparation inclus.

- Moteur V6 en aluminium de 2,7 litres, DACT, 24 soupapes, 200 ch
- Transmission automatique • Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et téléverrouillage électriques
- Siège du conducteur à commande électrique

319\$⁺
par mois

Location, terme de 36 mois.
Comptant initial de 2 999 \$.
Taxe sur le climatiseur,
transport et préparation inclus.

- Moteur V6 en aluminium de 2,7 litres, DACT, 24 soupapes, 200 ch • Transmission automatique • Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques



CHRYSLER INTREPID 1999

283\$⁺
par mois

Location, terme de 36 mois.
Comptant initial de 2 350 \$.
Taxe sur le climatiseur,
transport et préparation inclus.

- Moteur de 2,4 litres, DACT, 16 soupapes
- Transmission automatique • Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques



CHRYSLER CIRRUS LX 1999

219\$⁺
par mois

Location, terme de 48 mois.
Comptant initial de 2 200 \$.
Taxe sur le climatiseur,
transport et préparation inclus.
Aucun dépôt de sécurité.

- Moteur de 2 litres, 16 soupapes, 132 ch
- Transmission automatique • Climatiseur
- Radio-cassette AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs
- Suspension indépendante aux quatre roues
- Protection 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur



CHRYSLER NEON 2000 LE

Mensualité	Comptant
219\$**	2 200\$
239\$**	1 320\$
269\$**	0\$
17 986\$ ⁺	
(transport et préparation inclus)	
4,8 % ⁺	
d'intérêt jusqu'à 60 mois	

Photo à titre indicatif seulement

CHRYSLER



le génie exprimé avec passion

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

CHRYSLER
Dodge
Camions Dodge

CHRYSLER
Plymouth
Jeep

Tarifs mensuels établis d'après la Concorde 1999 22C, l'Intrepid 1999 22C, la Cirrus 1999 24B et la 300M 1999 26M. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 200 km, au taux de 12 c le km. Jusqu'à épuisement des stocks. ** Tout mensuel établi d'après la Neon 2000 22D. Le premier versement sera exigé. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 100 800 km, au taux de 8 c le km. Le concessionnaire peut avoir à compléter. Le prix reflète la prime d'encouragement du fabricant consentie au concessionnaire. Comptant initial ou échange équivalent. Immobilisations, assurances et taxes en sus. Location pour usage personnel. Réserve non reprise. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Inc. Immobilisations, assurances et taxes en sus. Le prix reflète la prime d'encouragement du fabricant consentie au concessionnaire. Le taux de financement de 4,8 % s'applique jusqu'à 60 mois sur toutes les Neon 2000. La fourniture d'achat (immobilisation), les assurances et les taxes. Ce prix offre est exclusif et ne peut être jumelé à aucune autre offre à l'exception de la remise aux diplômés. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Inc. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voir le concessionnaire pour tous les détails. © Selon les données disponibles sur les modèles 1999 concurrents.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



CHRYSLER

La contre-attaque des jeunes médecins fera des vagues

Jeunes et vieux devraient s'exiler chacun deux semaines par année pour assurer les services en région

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Les jeunes médecins sont outrés qu'on reparle de les envoyer en région contre leur gré, et rétorquent qu'il vaudrait mieux forcer tous les médecins à faire leur part en s'exilant chacun deux semaines par année.

« On pourrait jumeler les hôpitaux des régions urbaines avec des hôpitaux situés en périphérie, où on irait à tour de rôle. Tout le monde se partagerait ainsi le fardeau, comme on le fait avec les gardes de soir et de fin de semaine », expose le Dr Ziad Nasreddine, président de l'Association des jeunes médecins du Québec (AJMQ).

Les 1300 jeunes de l'AJMQ ont avancé cette solution — qu'ils qualifient eux-mêmes de « mesure extrême et à court terme » — en prévision du conseil général du Parti libéral, qui aura lieu ce week-end. Des militants d'Abitibi proposeront alors de contraindre tout nouvel étudiant en médecine à promettre de pratiquer un minimum de trois ans en région éloignée. Une idée controversée, mais qui n'est pas nouvelle.

« C'est ce que je prône depuis 20 ans ! La médecine est une profession sociale, il faut être prêt à aller où on a besoin de nous. Il y a 30 ans, on le faisait d'emblée parce qu'il n'y avait pas d'assurance-maladie. Les lois du marché nous obligeaient à partir, sinon, on crevait à rester là où il y avait trop de médecins », commente le Dr Augustin Roy.

Le Collège des médecins, qui n'est plus présidé par le Dr Roy mais par le Dr Yves Lamontagne, n'a toutefois pas pris position à ce sujet et il était impossible de le joindre hier. Chose certaine, tout

en assurant que le Collège l'« encourage à impliquer l'ensemble de la population médicale », le Dr Nasreddine s'attend à ce que sa contre-attaque fasse des vagues.

« C'est sûr que les plus vieux n'aimeront pas ça du tout, mais ils doivent prendre leurs responsabilités eux aussi », dit-il. Les jeunes sont d'autant plus déterminés à impliquer leurs aînés, qu'ils les tiennent responsables des pénuries actuelles, que ce soit en Abitibi ou ailleurs.

« Au lieu de bien répartir l'enveloppe destinée à tous les médecins,

ils ont favorisé ceux des régions urbaines, qui sont majoritaires. Ils n'ont pas tenu compte des besoins de la population », accuse le Dr Nasreddine.

A titre d'exemple, les médecins reçoivent une plus grande compensation lorsqu'ils travaillent le soir ou la nuit (30 % ou 50 % de leur salaire) que lorsqu'ils partent (un maximum de 20 %).

Quant au gouvernement, l'AJMQ lui reproche de former moins de médecins qu'il y a 10 ans. « Les jeunes sont moins portés à aller très loin quand il y a déjà des

pénuries près de chez eux », argue le Dr Nasreddine.

Et les jeunes trouvent qu'on ne facilite guère leur départ. « Une personne qui fait 10 ans d'études finit vers 30, 35 ans. Comment planifier sa vie, fonder une famille sans savoir si notre conjoint pourra nous suivre ensuite ? »

La ministre de la Santé Pauline Marois refuse de se mêler du débat pour l'instant. « M^{me} Marois évalue toutes les hypothèses et elles font l'objet de négociations avec les fédérations de médecins. Elle attend aussi (pour juin) le rapport de deux

groupes de travail », a indiqué son attachée de presse, Nicole Bastien.

Du côté du Parti libéral, on est aussi averse de commentaires. « On parle d'une simple proposition. Et elle va à l'encontre de ce que le parti a toujours prôné, rien ne prouve qu'elle va passer », souligne une porte-parole.

En Colombie-Britannique, un tribunal a par ailleurs jugé illégaux et discriminatoires les mesures forçant les jeunes à pratiquer loin des grands centres. Mais le gouvernement a porté l'affaire en appel et tout est en suspens depuis.

loto-québec résultats

Banco Tirage du 99-05-24
1 3 4 11 24
26 31 32 36 37
38 40 48 50 51
56 57 62 63 70

Quintillions Tirage du 99-05-24
3 4
038 1359

Extra Tirage du 99-05-24
NUMÉRO: 285049

T.V.A. LE RESEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ en cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TOUJOURS à la fine pointe de la mode

Des compagnons de voyage formidables, résistants, élégants et confortables.

Des poches secrètes, des poches de sécurité et des instructions d'entretien imbattables faites-leur la vie dure!

Tilley Endurables

MONTRÉAL - 1050, av. Laurier Ouest (514) 272-7791
COMMANDES POSTALES - catalogue de 80 pages 1-800-465-4249

Le butin de Robin des Bois.

4,9% à l'achat* jusqu'à 48 mois
23 899\$ à l'achat**
288\$ par mois***
Location 36 mois

- Moteur V6 de 3,1 litres de 160 chevaux
- 6 passagers
- Boîte automatique 4 vitesses
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Verrouillage des portes, lève-glaces, rétroviseurs à réglage électrique
- Climatiseur

Comptant	Mensualité
3 512\$	288\$
1 555\$	348\$
0\$	398\$

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. Location pour fins personnelles seulement. * Exemple de financement à 4,9 % : 20 000 \$ incluant transport, préparation et taxes; 48 versements de 459,68 \$, coût et intérêts 2 064,63 \$, coût total 22 064,63 \$. Sujet à l'approbation du crédit. ** Préparation incluse, transport (835 \$) et taxes en sus. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. *** Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau), transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 475 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12 c du km après 60 000 km.

Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com. www.gmcanada.com est une marque de commerce de General Motors Corporation.

BUICK CENTURY
LE LUXE POUR CHACUN.

Nos camions peuvent aller n'importe où. Y compris sur votre liste d'achats.

Rodeo S 4X4 1999 30 485\$[†] ou 369\$/mois*

Bail de 36 mois. Versement initial ou échange équivalent de 2195\$. Transport, préparation à la route et taxe d'accise inclus.

Trooper LS 4X4 1999 38 890\$[†] ou 439\$/mois*

Bail de 36 mois. Versement initial ou échange équivalent de 3850\$. Transport, préparation à la route et taxe d'accise inclus.

Moteur V6 de 3.2L, BACT et 205 HP • Climatization • Sacs gonflables de deuxième génération côté conducteur et passager • Système électronique 4x4 à la volée • Différentiel à blocage • Freinage antiblocage aux quatre roues • Freins à disque ventilé aux quatre roues • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et quatre haut-parleurs • Écran cache-bagages et filet d'arrimage

Moteur V6 de 3.5L BACT de 215 HP • Climatization • Sacs gonflables de deuxième génération côté conducteur et passager • Système électronique 4x4 à la volée • Différentiel à blocage • Freinage antiblocage aux quatre roues • Freins à disque ventilé aux quatre roues • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes, de disque laser et six haut-parleurs • Filet d'arrimage • Régulateur de vitesse • Alarme antivol et téléverrouillage des portes

Il se pourrait très bien que le véhicule sport utilitaire dont vous avez toujours rêvé soit un Isuzu. Le Rodeo S 4x4 1999 et le Trooper LS 4x4 1999 sont tous deux bourrés de caractéristiques impressionnantes. Comme le puissant moteur V6 de 205 chevaux du Rodeo S 4x4 et sa transmission électronique à la volée qui vous permet, jusqu'à 100 kilomètres-heure, d'accéder à la traction aux quatre roues. Ou le différentiel antipatinage de série du Trooper LS 4x4 qui détecte le dérapage et transfère le couple du moteur à la roue arrière qui adhère le mieux à la route. Alors venez faire l'essai de nos Rodeo et Trooper et vous trouverez tout ce que vous recherchez dans un véhicule sport utilitaire.

ISUZU
Loin devant.
www.isuzucanada.com

Véhicule illustré montre de l'équipement disponible en option. *Modèles Isuzu Rodeo S 15A et Trooper LS 15C. Ces mensualités sont calculées sur un bail de 36 mois et comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou versement équivalent) de 2195\$ pour le Rodeo S 4x4 1999 et de 3850\$ pour le Trooper LS 4x4 1999 ainsi qu'un premier versement et un dépôt de garanti de 425\$ pour le Rodeo S 4x4 1999 et de 525\$ pour le Trooper LS 4x4 1999 vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Isuzu pour un prix de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. TPDPF Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Saab Isuzu de Blainville
245, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassauts.com

Saturn Saab Isuzu de Brassard
5950, boul. Marie-Victoria
Brassard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 961-2000
www.gravel.qc.ca
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-1222
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

2748011

Entrevue avec... Marie Tifo

Quand mère Courage devient Miss Bowling



Nathalie Petrowski

Marie Tifo a une recette infaillible pour la déprime. Non pas que la comédienne soit du genre à déprimer longtemps. Avec cette force de la nature, c'est plutôt le contraire. Faut se lever de bonne heure pour l'abattre ou l'ébranler. Reste qu'il lui arrive, comme à toutes les comédiennes qui n'ont plus vingt ans, de s'inquiéter pour son avenir, de croire que ses meilleures années sont derrière elle, de s'imaginer acculée à la retraite et condamnée à l'inutilité.

Même si ces doutes sont purement existentiels et ont peu de liens avec la réalité, Marie y succombe parfois. Pour y remédier, elle a trouvé un truc infaillible, un truc qui marche à tout coup. Elle pense à l'acteur Robert Gravel. Mais Marie ne pense pas à la mort de Robert. Elle pense plutôt à un certain soir où elle partageait la scène du TNM avec lui dans les *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé. Ce soir-là, Gravel avait bu un peu trop avant d'entrer sur scène. Le voyant faire, Marie eut peur qu'il oublie son texte. Gravel l'assura qu'il n'y avait aucun danger. Et puis arriva ce qui devait arriver. Au beau milieu d'une réplique, Gravel fut frappé d'un trou de mémoire foudroyant. Il resta muet et tétanisé une fraction de seconde, puis, réalisant subitement l'absurdité de la situation et comprenant surtout que ce trou de mémoire n'était pas la fin du monde, il se tourna vers ses partenaires paniqués et leur lança avec un mélange de nonchalance et d'ironie : « Ah ! pis de la marde ! »

Les jours où Marie Tifo sent qu'elle angoisse trop sur sa vie ou sa carrière, elle se dit exactement ça : « Ah ! pis de la marde ! »

« Disons que je relativise beaucoup de choses. Après tout, on ne joue pas notre vie, hein ? »

Marie Tifo vient d'éclater d'un immense rire qui résonne avec fracas dans le restaurant du Plateau Mont-Royal.

Le rire de Marie n'est pas un rire ordinaire. C'est un rire large, profond et ample comme un gonflement de voiles, un soulèvement de vagues. Son rire ponctue ses phrases d'un immense point d'exclamation mais je la soupçonne aussi de s'en servir pour conjurer le mauvais sort qui rôde parfois autour d'elle.

Années éprouvantes

Dire que les dernières années ont été éprouvantes pour Marie est un euphémisme.

Depuis qu'elle a tout vendu en ville et déménagé dans son domaine à Saint-Hilaire, avec Pierre Curzi, les circonstances se sont acharnées contre elle.

Coup sur coup, elle a perdu son père, perdu sa mère, perdu une bonne partie de ses économies englobées dans les Serres de l'Étang, une entreprise achetée avec le domaine et qui devait la rendre riche et indépendante de fortune.

Elle est aussi passée à un doigt de la mort à cause d'une bactérie attrapée pendant le tournage de *Ces Enfants d'ailleurs*, en Pologne. De retour au Québec, elle a été hospitalisée d'urgence, ouverte sur toute la longueur du thorax jusqu'au nombril et arrachée in extremis des griffes d'un pneumocoque qui voulait lui faire la peau.

Mais à la voir aujourd'hui avec son t-shirt vert tendre assorti à ses yeux qui pétillent, à entendre son rire tonitruant de bûcheronne, on dirait qu'elle n'a jamais eu un souci de sa vie. Les épreuves des dernières années n'ont pas laissé la moindre trace d'amertume, de regrets ou de désillusion. Cela n'empêche pas qu'on la sente par moments plus vulnérable et un peu plus inquiète qu'avant face à son avenir.

Le rire de Marie n'est pas un rire ordinaire. C'est un rire large, profond et ample comme un gonflement de voiles, un soulèvement de vagues.



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

La comédienne Marie Tifo n'est pas du genre à déprimer longtemps.

« Vieillir ne lui fait pas peur mais le sentiment d'être un jour inutile, ça oui. C'est même sa grande angoisse depuis toujours. C'est aussi le moteur qui la pousse à toujours avoir un projet en route. Quand ce n'est pas un projet de voyage ou de rénovation, elle fait du bénévolat pour la Fondation pour l'environnement Yves-Rocher ou se mue en porte-parole pour l'édification d'une pyramide au Saguenay pour l'an 2000. »

Avant, tous ses projets incluait Pierre Curzi. Mais depuis que ce dernier a accepté la présidence de l'Union des artistes, certaines choses ont changé.

« Pendant 18 ans, Pierre et moi avons beaucoup joué au théâtre ou au cinéma ensemble. Entre nos engagements respectifs, nous avons toujours de grandes plages de temps, des deux, trois mois juste à nous. Aujourd'hui ce n'est plus possible et, pour la première fois, je sens que, professionnellement, nos routes se séparent. Je suis prête à épauler Pierre dans ses combats mais je ne peux pas passer ma vie à être son escorte dans des cocktails

et des galas », dit-elle en rigolant.

L'avenir de Jérémie

Autre changement majeur, la vente il y a deux semaines des Serres de l'Étang à son fils Jérémie. La gestion quotidienne des neuf serres était tout bonnement devenue impraticable pour les deux comédiens.

« Avec Pierre pris par l'UDA et moi prise par le métier, j'étais obligée d'engager plein de gens pour me remplacer. Ça coûtait cher et j'avais l'impression d'aller de perte en perte. Cela dit, je ne regrette pas l'expérience une seconde. Elle m'a nourrie, m'a aidée à prendre du recul face à mon métier, à apprendre des choses aussi simples que comment faire pousser une plante, mais surtout les Serres m'ont permis de donner à mon fils un métier, une passion. Ne serait-ce que pour cela, l'aventure aura valu le coup. »

Sous ses dehors de gitane flamboyante prête à réinventer sa vie tous les jours, Marie est d'abord et avant tout une femme de famille, une fille de clan et de tribu. Quand elle a convaincu Pierre Curzi de

tout vendre à Montréal pour s'installer à la campagne, c'était aussi un peu beaucoup pour Jérémie. Pour qu'il ne soit pas happé par la ville et ses millions de tentations.

Pas juste Jérémie, mais aussi les deux ados de Pierre. Le départ pour la campagne, c'était une façon de distraire les enfants. Maintenant que les enfants sont grands, que Jérémie a trouvé sa voie et sa vocation, Marie s'est remise à penser à elle-même et à son métier.

Se payer une folie

C'est un peu pour tout cela qu'après 22 films, autant de télé-séries et une centaine de rôles dramatiques au théâtre, elle a décidé de se payer une folie et de se lancer dans une aventure nouvelle : le théâtre d'été, un théâtre où, en 25 ans de carrière, Marie n'a jamais osé mettre les pieds.

Dans *Bowling*, une pièce écrite par Josée Fortier qui prendra l'affiche du théâtre de Kingsley Falls, mère Courage sera tour à tour Rita, Ginette et Miss Abat, autant de femmes plantureuses et glorieusement pouponnes qui la changeront des sorcières fêlées, des reines folles et des mères en deuil qu'elle n'a cessé d'interpréter.

« Je sais que tu me crois pas, blague-t-elle, mais ça me tente vraiment de me retrouver dans un théâtre d'été. Ça me tente de dire des niaiseries et de faire des folies devant des gens tordus de rire. Me semble que c'est exactement ce dont j'ai besoin en ce moment. »

Elle ajoute que ce besoin n'est ni matériel ni professionnel. Elle n'a pas non plus besoin de jouer dans *Bowling* pour donner le coup d'envoi à une nouvelle carrière dans l'humour. Elle en a besoin pour le dépaysement, pour la respiration, pour le plaisir physique de s'éclater sur scène, pour la simplicité du divertissement pur.

« J'ai accepté en pensant à tous les rôles que j'ai faits jusqu'à maintenant, des Sorcières de Salem jusqu'à mère Courage. Pour jouer ces rôles-là, t'es obligée de t'arracher l'âme tous les soirs. De sorte que tu sors de scène vidée et des fois t'en donnes plus que tu reçois. À la longue c'est épuisant. Alors que là, j'ai juste envie de me laisser porter par le rire des gens. Qui sait ? Je vais peut-être devenir la nouvelle Poune du Québec. »

Sitôt ces paroles prononcées, Marie éclate d'un immense rire tonitruant. Si la Poune pouvait l'entendre, elle n'en reviendrait pas.

NOS TOP MODÈLES ONT DES COURBES SENSUELLES

VENEZ ADMIRER LA BEAUTÉ SOUS TOUTES SES FORMES

27, 28, 29 MAI 1999
PLACE BONAVENTURE
MONTRÉAL
(514) 284-3636

SIDIM

1^{er} SALON INTERNATIONAL DU DESIGN D'INTÉRIEUR DE MONTRÉAL
300 EXPOSANTS RÉUNIS AFIN DE RÉPONDRE À TOUTES VOS QUESTIONS

- ACCESSOIRES
- APPAREILS SANITAIRES ET ROBINETTERIE
- ARMOIRES DE CUISINE
- AUDIO/VIDÉO/INFORMATIQUE
- BOISERIES, ESCALIERS
- ÉCLAIRAGE
- ÉDITIONS LIMITÉES
- ÉLECTROMÉNAGERS
- ÉNERGIE ET CHAUFFAGE
- FIRMES DE DESIGN
- MATÉRIAUX
- MEUBLE COMMERCIAL
- MEUBLE DE BUREAU
- MEUBLE INSTITUTIONNEL
- MEUBLE RÉSIDENTIEL
- PORTES ET FENÊTRES
- REVÊTEMENTS DE SOL, DE FENÊTRES ET MURAUX

HORAIRE : JEUDI 27 MAI, 10 H 00 À 19 H 00 (RÉSERVÉ AUX PROFESSIONNELS ET GENS D'AFFAIRES);
VENDREDI 28 MAI, 10 H 00 À 15 H 00 (RÉSERVÉ AUX PROFESSIONNELS ET GENS D'AFFAIRES);
VENDREDI 28 MAI, 15 H 00 À 20 H 00 (OUVERT À TOUS);
SAMEDI 29 MAI, 10 H 00 À 19 H 00 (OUVERT À TOUS).

Concours SIDIM • Solotech • Rythme FM

VOUS POUVEZ VOUS MÉRITER UN CERTIFICAT CADEAU D'UNE VALEUR DE 5000 \$ APPLICABLE À L'ACHAT D'ÉQUIPEMENT AUDIOVIDÉO RÉSIDENTIEL OU COMMERCIAL, UNE GRACIEuseté DE SOLOTECH MULTIMÉDIA.

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TELEPHONE : _____
ÂGE : _____



DEPOSEZ CE COUPON AU STAND DE SOLOTECH MULTIMÉDIA AU SIDIM. LE TIRAGE AURA LIEU LE 29 MAI À 15 H SUR LES ONDES DE 105.7 RYTHME FM. RÉGLEMENTS DISPONIBLES À LA STATION.

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER

Sortir DU JEUDI DANS

La Presse

En ville c'est Pie IX 2000

VENTE VENTE VENTE

Jusqu'au vendredi 28 mai
4 jours seulement

Caravan 1999
Flambant neuve

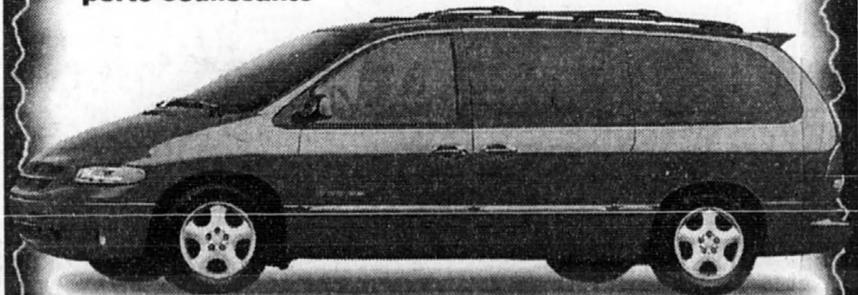
PREMIER ARRIVÉ
PREMIER SERVI

20 495\$* ou **319\$ mois****

Climatiseur,
régulateur de vitesse,
volant inclinable,
vitres, portes
et rétroviseurs électriques,
porte coulissante

0 COMPTANT
0 DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Vente aux particuliers seulement



La photo à titre indicatif seulement.

pie IX DODGE CHRYSLER 2000 Inc.
9350, boul. Pie-IX Montréal (Nord de Métropolitain)
(514) 327-9000
www.pieixdodge.com

* transport et préparation en sus 895 \$. Rabais inclus + taxes ** location 36 mois, transport et préparation en sus 895 \$ + taxes

Rive-Sud / Montérégie

Le marché vivant de Saint-Antoine-sur-Richelieu



Martha Gagnon

Christine Bertrand, une passionnée du patrimoine et des métiers artisanaux, consacre actuellement tout son temps et même une partie de son argent au marché champêtre de Saint-Antoine-sur-Richelieu, son « bébé », qui en est à sa deuxième année d'existence.

« Ce n'est pas une foire commerciale mais un marché vivant à qui j'essaie de donner une âme, dit-elle. L'objectif est de montrer avec fierté ce qu'on fait dans la région. Je voulais qu'il y ait autre chose que des ventes-débarras. »

Chaque dimanche durant tout l'été, de 9 h à 17 h, le marché est animé par des musiciens, du violon à l'harmoniste, et des artisans qui donnent une démonstration de différents métiers traditionnels : tailleur de plumes d'oies, sourcier, sabotier, fileuse, chaloupier, dentellière, etc. Situé au cœur du village, le marché regroupe aussi plusieurs kiosques de produits agricoles, d'objets artistiques et artisanaux qui peuvent varier d'une semaine à l'autre.

Selon Mme Bertrand, les gens redécouvrent la valeur des choses faites à la main et peuvent apprécier des produits de chez nous. « On peut trouver, par exemple, des asperges fraîches, du savon au lait de chèvre, du pâté de canard, des gelées, des vêtements pour enfants, du papier recyclé et plusieurs objets en bois. Selon la période, les agriculteurs vendent des fraises, des framboises, du miel, des pommes et de belles tresses d'ail décorées. »

En se rendant au marché, le long

du Richelieu, le visiteur pourra admirer le paysage et plusieurs maisons anciennes, dont le Château Saint-Antoine d'inspiration mauresque datant de 1897, un hôtel réputé pour les réceptions de mariage.

Grâce à Emploi-Québec, Mme Bertrand a pu engager une secrétaire et un cuisinier pour le casse-croûte, où on ne sert ni hot-dog ni poutine. Paul Drouet, un Français qui est actuellement à l'école d'hôtellerie, prépare à l'avance des repas simples et sains dans la cuisine de... Mme Bertrand.

« Toute l'organisation repose sur mes épaules et c'est stressant, souligne-t-elle. Il faut vraiment être passionnée pour se lancer dans une telle aventure. J'ai réalisé un profit de 146 \$ l'an dernier. Au moins, je n'ai pas perdu d'argent. Je me donne trois ans pour établir la réputation du marché. Le plus difficile est de créer un réseau fidèle de participants. » Le coût de location pour installer un kiosque est de 25 \$ par jour ou de 75 \$ pour quatre dimanches, dîner compris.

Mme Bertrand est bien connue pour ces démonstrations de métiers anciens qu'elle organise dans les musées ou événements spéciaux, comme les Fêtes du 350^e anniversaire de Montréal et les Francofolies. Elle s'est même bâti une petite entreprise d'animation qui regroupe plusieurs artisans.

Tisserande et touche-à-tout, Mme Bertrand a participé à la formation de certains artisans. « J'ai dû trouver un endroit où on peut apprendre à fabriquer des sabots de bois. Croyez-le ou non, un sabotier a été formé au Canada. Mais je ne veux pas dévoiler l'endroit. C'est mon secret », précise-t-elle.

L'idée des vieux métiers lui est venue lors d'un voyage en Bretagne

où des artisans étaient rassemblés dans un ancien poulailler pour montrer leur savoir-faire. « Je suis retournée là-bas leur montrer des photos de mes démonstrations afin qu'ils sachent que je me suis inspirée d'eux, dit-elle. Ils en étaient très fiers. »

Les dimanches d'Antoine et de Calixa

Le marché champêtre n'est désormais plus seul. La municipalité voisine de Calixa-Lavallée s'est, en effet, associée à Saint-Antoine-sur-Richelieu pour présenter les « dimanches d'Antoine et de Calixa » jusqu'au 5 septembre.

Michel Beaudoin, président de la Société d'histoire et du patrimoine nouvellement formée de Calixa-Lavallée, espère développer le « tourisme culturel ». En plus du marché champêtre, les gens pourront faire une visite des maisons ancestrales, de l'atelier de fibres et du musée de Calixa-Lavallée. Un concert est aussi présenté chaque dimanche dans l'église Saint-Théodose (1890) où, selon M. Beaudoin, la sonorité est remarquable. Un prix d'entrée est exigé pour les différentes activités.

« On ne met pas assez en valeur ce qu'on a », déplore M. Beaudoin. Le village natal du musicien de renom qui a composé l'hymne national possède un riche patrimoine architectural rural que la nouvelle Société d'histoire veut faire connaître davantage. Pour la deuxième fois, elle organise le 26 juin une « tournée spéciale des maisons ancestrales ».

Pour plus d'information sur la programmation, on peut téléphoner à Saint-Antoine au (450) 787-2125 ou à Calixa-Lavallée au (450) 583-6455.

«Ce n'est pas une foire commerciale. L'objectif est de montrer avec fierté ce qu'on fait dans la région. Je voulais qu'il y ait autre chose que des ventes-débarras.»



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Transformée en échiffeuse de tissus, Christine Bertrand invite les gens à passer un dimanche à la campagne pour encourager les artisans et visiter les villages de St-Antoine et de Calixa-Lavallée.

Reportage publicitaire

Chronique MIC - Montréal

Le Placement étudiant, un bon investissement



André Labrecque, directeur régional

Le ministère de l'Industrie et du Commerce est le ministère d'accueil des entreprises. Sous sa direction, le Placement étudiant du Québec (PEQ) a pour mission de rapprocher les étudiants et les employeurs afin de doter le Québec d'une économie toujours plus concurrentielle. Les efforts d'accroissement de la R-D et d'innovation technologique que déploie le Ministère se concrétisent par l'intégration de jeunes dans des emplois spécialisés pour lesquels ceux-ci ont reçu une formation de mieux en mieux adaptée aux besoins et objectifs des entreprises.

Le Chantier inforoute-jeunesse, mis en œuvre par la Direction de l'autoroute de l'information du Conseil du trésor et le Placement étudiant du ministère de l'Industrie et du Commerce, veut mettre à profit les aptitudes particulières des jeunes étudiants et étudiants du Québec pour favoriser l'appropriation des nouveaux outils technologiques par les PME, les organismes sans but lucratif et les commissions scolaires. Les entreprises et organismes qui verront leur proposition de stage acceptée recevront une aide financière équivalente à 80 % du salaire des jeunes. D'une durée de dix semaines, les stages en entreprises s'effectueront entre le 14 juin et le 20 août 1999.

L'offre de services du Placement étudiant

Depuis bientôt 30 ans, des milliers d'employeurs oeuvrant au Québec bénéficient de l'appui technique du PEQ : présélection des candidats, accès aux services de référence sur un simple coup de fil, ligne téléphonique sans frais, courrier électronique, connaissance des programmes scolaires convenant le mieux aux emplois offerts et, enfin, aide financière pour un large éventail d'entre eux, grâce au Programme de soutien à l'emploi stratégique, du PEQ.

Quelque 80 000 étudiants et finissants de tous les niveaux scolaires depuis le secondaire jusqu'au 3^e cycle universitaire, constituent, bon an mal an, la banque de candidatures du PEQ. Les étudiants peuvent maintenant s'inscrire en mode interactif sur le site Internet du Placement étudiant : www.placement-etudiant.gouv.qc.ca. Un étudiant sur quatre s'est vu offrir un emploi par le PEQ au cours de la dernière année.

Le PEQ offre six programmes : le Programme de soutien à l'emploi stratégique (volets perspectives d'avenir pour les stagiaires et étudiants-stagiaires en milieu touristique), le Placement dans l'entreprise privée, le Placement dans les ministères et organismes, le Programme d'échange interprovincial, le Programme de stages pour nouveaux diplômés et le Chantier inforoute-jeunesse. Signalons en particulier parmi eux, les programmes ci-dessous.

L'aide financière aux entreprises

Le Programme de soutien à l'emploi stratégique (PSES) vise particulièrement à faire acquiescer à l'étudiant une expérience pratique de travail reliée à son domaine d'études et à adapter la main-d'œuvre étudiante aux réalités de l'économie du savoir. Il permet aux entreprises privées et aux organismes à but non lucratif qui s'autofinancent dans une proportion de 50 % de recevoir une aide financière pouvant atteindre 20 000 \$ par an pour l'embauche d'étudiants-stagiaires dynamiques dans des disciplines faisant l'objet du stage.

Les emplois étudiants dans la fonction publique

Le Placement étudiant du Québec, l'unique porte d'accès aux emplois d'été dans la fonction publique, offre, au cours des trimestres d'automne et d'hiver, la possibilité de réaliser, dans un service du gouvernement, un stage rémunéré obligatoire au programme scolaire. Le gouvernement s'est fixé un objectif de 25 % quant à la représentation des jeunes Québécois anglophones, autochtones ou membres des communautés culturelles. Le programme Stages pour nouveaux diplômés, placé sous la responsabilité du Secrétariat du Conseil du trésor, est géré conjointement avec le Placement étudiant du Québec et offre des stages d'une durée de 24 mois dans la fonction publique.

Pour renseignements et inscription

Les étudiants et les employeurs sont invités à s'inscrire le plus tôt possible au Placement étudiant du Québec, dans leur meilleur intérêt.

La bonne @dresse

Internet : www.placement-etudiant.mic.gouv.qc.ca

Courriel : info.peq@mic.gouv.qc.ca

Fax-MIC : (514) 873-8335 ou 1 800 565-6428 (sans frais)

Téléphone :

Coordonnatrice du PEQ à Montréal
Sophie Charbonneau : (514) 873-7395

Le PEQ, partout au Québec sans frais
1 800 463-2355

Le bureau régional du MIC à Montréal : (514) 982-3000



LA BAIE : toujours à votre service.



SERVICES À DOMICILE

UNE SEMAINE SEULEMENT!

OFFRE DE NETTOYAGE DE MEUBLES ET DE MOQUETTES!

Nettoyage de moquettes : 2 pièces pour 26 \$

C'EST-À-DIRE SEULEMENT

13 \$ par pièce
Notre prix ord. : 36 \$ pour 2 pièces

OFFRE DE NETTOYAGE POUR TOUTE LA MAISON

69 \$ 6 PIÈCES ET 1 VESTIBULE
Notre prix ord. : 100 \$

1 canapé et 2 fauteuils nettoyés pour 69 \$

VOUS ÉCONOMISEZ

30 \$ 1 canapé et 2 fauteuils,
Notre prix ord. : 99 \$

Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attenants et meubles modulaires.

Appelez du lundi au samedi entre 8 h et 18 h

(514) 339-5420
1 800 441-0224

Renseignez-vous sur notre désodorisant et notre traitement de protection des fibres. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Frais additionnels pour moquette en laine. Prix fixé séparément pour escaliers. Le vestibule est limité à 10 pieds linéaires et doit être attenant. Les offres expirent le 29 mai 1999.

ACURA TL 1999

La voiture de l'année



P.D.S.T. 35 000 \$

✓ V6 de 225 chevaux avec VTEC • SportShift • Sièges chauffants en cuir • Chaîne Bose® avec lecteur CD • Climatiseur



Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

*P.D.S.T. de 35 000 \$ pour la 3.2TL 1999. Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. *Bose est une marque déposée de Bose Corporation.

ACURA les concessionnaires fiables

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain Est
Anjou

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon Ouest
Montréal

OFFRE D'UNE DUREE LIMITEE

ACCENT '99



Prix du « meilleur achat »
3 années consécutives
LE MAGAZINE CARGUIDE

ACCENT 3 PORTES 1999 - PDSF À PARTIR DE 11 565 \$**

Une voiture économique des plus agréables à conduire. • Moteur 1,5 litre multisoupape de 92 chevaux • Coussin gonflable côté conducteur • Transmission manuelle surmultipliée à 5 rapports • Deux rétroviseurs extérieurs télécommandés • Siège arrière à dossier rabattable • Télécommande d'ouverture du volet d'essence • Et beaucoup plus! Renseignez-vous également sur les offres de location de l'Accent 4 portes et de la sportive GSi 3 portes.

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
500 \$	158 \$
1 000 \$	147 \$
1 500 \$	137 \$

0\$ **COMPTANT**
DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT,
PRÉPARATION INCLUS

À PARTIR DE **169\$**
PAR MOIS/48 MOIS

ELANTRA BERLINE '99



ELANTRA BERLINE 1999 - PDSF À PARTIR DE 14 595 \$**

Tout le confort d'une berline familiale et le comportement sportif que vous recherchez grâce à un moteur plus puissant en 1999. • Moteur 2 litres à DACT de 136 chevaux • Deux coussins gonflables • Siège arrière à dossiers rabattables 60/40 • Radiocassette stéréo AM/FM électronique • Télécommande d'ouverture du volet de réservoir et du coffre • Volant inclinable • Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	226 \$
1 000 \$	204 \$
1 500 \$	194 \$

COMPTANT DE 1250 \$
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

À PARTIR DE **199\$**
PAR MOIS/48 MOIS

ELANTRA FAMILIALE '99



ELANTRA FAMILIALE 1999 - PDSF À PARTIR DE 15 595 \$**

L'intérieur le plus spacieux de toutes les familiales de sa catégorie et un moteur plus puissant en 1999. • Moteur 2 litres à DACT de 136 chevaux • Deux coussins gonflables • Radiocassette stéréo AM/FM électronique • Siège arrière à dossiers rabattables 60/40 • Essuie-glace arrière • Porte-bagages au toit • Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	246 \$
1 000 \$	224 \$
1 500 \$	214 \$

COMPTANT DE 1250 \$
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

À PARTIR DE **219\$**
PAR MOIS/48 MOIS

TIBURON COUPÉ '99



TIBURON COUPÉ 1999 - PDSF À PARTIR DE 17 895 \$**

Du plaisir à profusion vous attend dans ce coupé sport 2 + 2, grande championne sur piste et en matière d'équipement de série. • Moteur 2 litres à DACT de 140 chevaux • Transmission manuelle surmultipliée à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Radiocassette stéréo AM/FM électronique • Siège arrière à dossiers rabattables 50/50 • Glaces électriques • Et beaucoup plus!

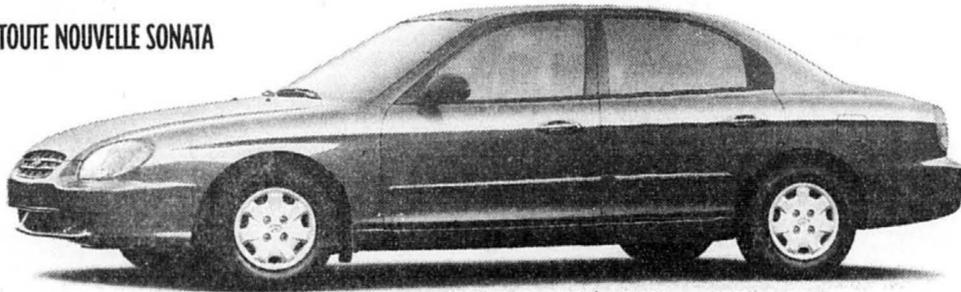
AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	253 \$
1 000 \$	230 \$
2 000 \$	206 \$

COUPE MOTOROLA CHAMPION 1998
CHAMPIONNE 1997 DES COURSES SUR ROUTE DE L'ENDUROSERIE

COMPTANT DE 1500 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
(Dépôt de sécurité en sus)

À PARTIR DE **218\$**
PAR MOIS/48 MOIS

TOUTE NOUVELLE SONATA



SONATA 1999 - PDSF À PARTIR DE 19 495 \$**

Prenez la route du grand luxe. • Moteur 2,4 litres à DACT 148 chevaux • TRANSMISSION AUTOMATIQUE À 4 RAPPORTS • CLIMATISEUR • Régulateur de vitesse • Radiocassette stéréo AM/FM • Rétroviseurs extérieurs dégivrants à télécommande électrique • Lève-glace et verrouillage des portes à commande électrique • Deux coussins gonflables • Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	274 \$
1 500 \$	239 \$
3 000 \$	205 \$

COMPTANT DE 1950 \$
(Transport, préparation et dépôt de sécurité en sus)

À PARTIR DE **229\$**
PAR MOIS/48 MOIS

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km

HYUNDAI
PREND LES
DEVANTS
AVEC CES
VALEURS
SÛRES.

MISEZ SUR



UN GAGNANT

EN LOCATION

OU
TRÈS, TRÈS
BAS TAUX DE
FINANCEMENT
DE

1,8%

JUSQU'À 48 MOIS SUR L'ACCENT
4 PORTES 1999 ET TOUS LES MODÈLES
ELANTRA, SONATA ET TIBURON 1999.



HYUNDAI
UNE ÈRE NOUVELLE

Programme de location des services financiers Hyundai. *Offre d'une durée limitée. Programme de location pour une Accent L 3 portes 1999 neuve, PDSF à partir de 11 565 \$; berline Elantra GL 1999 neuve, PDSF à partir de 14 595 \$; Elantra familiale GL 1999 neuve, PDSF à partir de 15 595 \$; Tiburon de base 1999 neuve, PDSF à partir de 17 895 \$; Sonata GL 1999 neuve, PDSF à partir de 19 495 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,84 %/0,71 %/1,69 %/4,50 %/4,72 %, mensualités de 169 \$/199 \$/219 \$/218 \$/229 \$ pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location : 8 112 \$/9 552 \$/10 512 \$/10 464 \$/10 992 \$ sur approbation du crédit. Option d'achat : 4 244 \$/4 615 \$/5 066 \$/8 809 \$/9 065 \$. Comptant de 0 \$/1 250 \$/1 250 \$/1 500 \$/1 950 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour l'Accent et l'Elantra, de 218 \$ pour la Tiburon, de 229 \$ pour la Sonata. Frais de transport et préparation inclus pour l'Accent, l'Elantra et la Tiburon, en sus pour la Sonata. Taxes, immatriculation et frais d'administration de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre supplémentaire. **PDSF de l'Accent L 3 portes 1999 à partir de 11 565 \$; PDSF de la berline Elantra GL 1999 à partir de 14 595 \$; PDSF de l'Elantra familiale GL 1999 à partir de 15 595 \$; PDSF de la Tiburon de base à partir de 17 895 \$; PDSF de la Sonata GL 1999 à partir de 19 495 \$. Les PDSF ne comprennent pas les frais de transport, de préparation, d'immatriculation et les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. † Financement au taux annuel de 1,8 % sur l'Accent 4 portes 1999 et tous les modèles Elantra, Sonata et Tiburon 1999 pour une période de 24, 36 ou 48 mois, sur approbation du crédit. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 1,8 % équivalent à des mensualités de 216,08 \$ pour 48 mois. Coût de prêt de 371,84 \$ pour une obligation totale de 10 371,84 \$. Voir le concessionnaire pour les détails.

- | | | | | | |
|---|--|---|---|---|--|
| <p>Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702</p> <p>Vaudreuil Hyundai
125 Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677</p> <p>Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal
(514) 485-0001</p> <p>Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly
(450) 875-1959</p> | <p>Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080</p> <p>Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817</p> <p>La Prairie Hyundai
1055, boul. Taschereau
La Prairie (450) 659-2500</p> <p>Hyundai Casavant
2300, boul. Casavant, Ouest
St-Hyacinthe
(450) 774-6344</p> | <p>Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby
(450) 378-4666</p> <p>Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay (450) 699-8555</p> <p>Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979</p> <p>Hyundai Valleyfield
450, Chemin Larocque
Valleyfield
(450) 370-3330</p> | <p>Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Vimont (450) 668-6393</p> <p>Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Antoine
(450) 432-4252</p> <p>Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000</p> <p>Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville
(450) 434-5484</p> | <p>Houle et Frères Hyundai
401, boul. Des Seigneurs
Terrebonne (450) 471-4647</p> <p>Hamel Hyundai
885, boul. Arthur-Sauvé
St-Eustache
(450) 974-0440</p> <p>Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier
(819) 623-4844</p> <p>Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669</p> | <p>Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201</p> <p>Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny
(450) 582-3182</p> <p>Hyundai Sorel-Tracy
1864, rue Marie-Victorin
Sorel (450) 743-1244</p> <p>Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal
(514) 329-7777</p> |
|---|--|---|---|---|--|

Une nouvelle convention sur le travail des enfants

MARC THIBODEAU

Les pays membres du Bureau international du travail (BIT), basé à Genève, se pencheront au début du mois de juin sur une nouvelle convention visant à éliminer rapidement les « pires formes » de travail des enfants.

qu'hier Tom Netter, porte-parole du BIT, aura notamment pour objectif d'éradiquer des pratiques telles que l'esclavage des enfants, le travail forcé, la servitude pour dettes, le servage et la prostitution.

Il existe déjà une convention en ce qui concerne le travail des enfants, qui a été adoptée à ce jour par 72 États. Elle vise ni plus ni moins que « l'abolition complète » de ce phénomène, un processus qui, admet d'emblée le BIT, « prendra beaucoup de temps ».

Entre-temps, il apparaît urgent,

estime M. Netter, d'élaborer des normes précises en ce qui a trait aux pires formes de travail. « Il y a un vaste consensus qui se dégage à ce sujet à l'échelle internationale », assure-t-il.

Le BIT estime que 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans travaillent actuellement. L'organisme se préoccupe tout particulièrement du sort de 50 à 60 millions d'enfants âgés de 5 à 11 ans qui, en raison « de leur âge et de leur vulnérabilité », s'échinent dans des circonstances qui peuvent être vues comme étant dangereuses.

Bien que le travail des enfants soit surtout répandu dans les pays en développement, les pays industrialisés n'y échappent pas totalement, prévient le BIT, qui souligne une recrudescence du phénomène en Europe centrale et orientale.

Les pays membres de l'organisme, qui avaient déjà discuté du projet de convention l'année dernière, doivent encore préciser un certain nombre de points, notamment en ce qui concerne les enfants entraînés dans des activités militaires, avant d'envisager la ratification de la convention.

Le BIT s'attend à ce que le Canada soit l'un des premiers pays à aller de l'avant. « C'est un des pays les plus progressistes », dit-il. Il a été impossible hier d'obtenir la position du gouvernement canadien dans ce dossier en raison du congé férié.

Les pays qui ratifieront l'entente devront prendre rapidement des mesures « pour interdire et abolir immédiatement » les pires formes de travail des enfants et élaborer des mécanismes de contrôle appropriés.

La convention à l'étude, a expli-

LA VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

Toute la ville en parle.

TERCEL 4 portes

209\$
par mois / location 48 mois*
0\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Direction assistée
- 5 vitesses à surmultipliée
- Banquette rabattable (60/40)



COROLLA

239\$
par mois / location 48 mois*
0\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Radiocassette AM/FM
- Coussins gonflables
- Moteur 120 ch, 16 soupapes



CAMRY

299\$
par mois / location 48 mois*
2 500\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Climatiseur
- Transmission automatique
- Groupe électrique



MENSUALITÉS	COMPTANT*
299\$	2500\$
325\$	1500\$
359\$	0\$



**TERCEL • COROLLA • CAMRY
AVALON • RAV4 • TACOMA • PASEO**

CRÉDIT TOYOTA Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Offre valable sur les modèles Tercel BC53LM-BA neufs en inventaire. Premier versement de 241,18\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. **Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 275,30\$ et dépôt de garantie de 300\$ exigibles au moment de la livraison. ***Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2500\$, premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. **FRANCHISES DE 96 000 km** sur les trois modèles. Frais de 7¢ (Tercel et Corolla), 10¢ (Camry) du kilomètre excédentaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. Offres valables jusqu'au 31 mai 1999. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ



BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350
BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577
CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511
CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4334

CHÂTEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200
GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0066
HULL
Villa Toyota
776-0077
ÎLE PERRÔT
Île Perrôt Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449
LACHINE
Samedi Lexus Toyota
634-7171
LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662
LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710
LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474
MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511
MONTRÉAL
Aix Toyota
376-9191

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411
MONTRÉAL
Houk Toyota
351-5010
MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777
MONTRÉAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0909
POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510
REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540
ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191
ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000
ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255
ST-LEONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A
Ste-Agathe
326-1044
STE-THERÈSE
Blainville Toyota
435-3685
SHAWINIGAN
Maurice Toyota
539-8393

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596
TERREBONNE
Automobiles
L.G. Léveillé
471-4117
THURSO
Auger & Frères
985-2218

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323
VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850
VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



www.toyota.ca

ACURA CL 1999

348\$*
par mois

4,8%*
taux de location

Transport et préparation inclus

ACURA les concessionnaires fiables

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain Est
Anjou

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon Ouest
Montréal

✓ Climatiseur • Sièges garnis de cuir • Roues de 16 po en alliage • Lecteur CD • Toit ouvrant

Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. * Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois, établi pour la CL (modèle YA315X), total des paiements : 16 704 \$. Un acompte de 5 225 \$ et un premier versement sont requis. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

2751113

2751113

COMMENT UTILISER VOTRE SANS FIL À 60 KM/H



AT&T TOYOTA

À l'occasion de la Semaine nationale de la sécurité pour les communications sans fil, nous désirons vous rappeler que le meilleur moyen de profiter de tous les avantages d'un sans fil – liberté, commodité, tranquillité d'esprit – est de l'employer de façon sécuritaire. Si vous désirez utiliser votre sans fil en voiture, veuillez tenir compte des conseils pratiques suivants.

1. La conduite sécuritaire, faites-en votre priorité : bouclez votre ceinture, tenez bien le volant et soyez toujours vigilant !
2. Pour faire un appel, servez-vous de l'ensemble mains-libres.
3. Mettez en mémoire les numéros fréquemment appelés : vous pourrez ainsi les composer plus facilement à l'aide d'une seule touche. Encore mieux, le service Commande vocale^{MD} de Cantel^{MD} AT&T^{MC} vous permet de composer vos numéros verbalement.
4. Gardez toujours le téléphone sur son support, là où il sera bien en vue et facile à prendre. Familiarisez-vous avec toutes ses fonctions.
5. Ne prenez jamais de notes en conduisant : arrêtez-vous pour écrire quoi que ce soit.
6. Laissez au service Message Mobile^{MD} (boîte vocale) le soin de prendre vos messages lorsqu'il est difficile ou hasardeux de répondre en conduisant.
7. Ne composez manuellement que lorsque vous êtes arrêté. Ou demandez à un passager de le faire.
8. Agissez en bon citoyen : composez gratuitement le 911 pour signaler un méfait grave, une situation dangereuse, un accident ou un cas d'ivresse au volant.



CANTEL  **AT&T**^{MC}

1 800 462-4463

www.cantelatt.com

Laval/Laurentides/Lanaudière

Le Village de Séraphin mis aux enchères

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Faute de ressources financières et de main-d'œuvre pour l'aider à poursuivre ce qui a occupé à plein temps les 32 dernières années de sa vie, Thérèse Montplaisir s'est résignée à confier à Iégor de Saint-Hippolyte la tâche de procéder à une vente aux enchères de tout ce qui se trouve dans le Village de Séraphin, à Sainte-Adèle.

Avant de retourner devant ce commissaire, M^{me} Montplaisir, dont le mari est décédé en janvier 1998, a frappé à toutes les portes pour avoir de l'aide. À l'hôtel de ville de Sainte-Adèle, le maire Pierre Grignon ne s'est pas montré intéressé à souscrire financièrement au Village, qui a aidé à faire connaître sa localité sur le plan touristique. Même si le couple a, depuis 1967, connu à travers ses joies des moments très difficiles, il n'a jamais reçu d'aide financière des gouvernements.

Du côté familial, il n'y a personne pour prendre la relève. L'une des filles du couple Montplaisir, qui habite Sainte-Adèle comme sa mère, a tellement vu ses parents peiner du matin au soir au Village qu'elle ne veut pas vivre tout cela. Elle a grandi en se promenant et en s'amusant dans le Village et elle veut en garder un bon souvenir.

Jeudi, *La Presse*, guidée par M^{me} Montplaisir, a fait le tour du propriétaire. Cette femme qui a 77 ans ne fait pas son âge; beaucoup de jeunes gens ne sont pas aussi alertes qu'elle.

Incalculable, le nombre de souvenirs qui ont surgi en passant devant l'étude du notaire Lepotiron, devant J.-A. Latour marchand général et le bureau de poste, entre autres. Mais le coin qui a le plus attiré notre attention est le château de la Riche Héritière, qui renferme une collection inimaginable d'objets antiques.

Durant la visite, nous avons eu l'impression de voir réapparaître tous les personnages des *Belles Histoires des Pays d'En Haut* (*Un homme et son péché*), téléroman de Claude-Henri Grignon qui a touché tous les Québécois durant des années. Les reprises diffusées l'an dernier à Radio-Canada ont attiré autant de



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Le château de la Riche Héritière, qui renferme une collection inimaginable d'anciens meubles et toutes sortes d'objets de grande valeur.

téléspectateurs.

Pour rénover tous les bâtiments et refaire une toilette au Village, il faudrait dépenser temps, énergie et argent et M^{me} Montplaisir n'a pas le goût de faire tout le travail. Même s'ils sont reluisants de propreté, plusieurs bâtiments auraient besoin de travaux menuisiers et autres pour continuer à demeurer accessibles.

M^{me} Montplaisir se souvient que durant les années 1960, des touristes demandaient à son mari, qui était pharmacien à Sainte-Adèle, pourquoi on était incapable de retrouver dans cette région des maisons du temps de Séraphin.

« À force de se le faire demander, explique M^{me} Montplaisir, nous nous sommes demandé pourquoi on ne ferait pas un village de cette époque. Nous voulions simplement faire le Village pour nous amuser. Au bout de deux ans, nous avions tellement d'ouvrage avec le Village que nous ne pouvions plus être à la pharmacie. Il l'a donc vendu et nous avons fait du temps plein ici. »

Durant des années, le Village a attiré des milliers de visiteurs chaque saison estivale. L'achalandage a commencé à diminuer il y a cinq

ans. Les Montplaisir songent à vendre le Village ou simplement à le fermer depuis trois ans. Après le décès de son mari, M^{me} Montplaisir a tout fait pour essayer de trouver preneur et elle s'est finalement résignée à procéder à une vente aux enchères, qui aura lieu dimanche prochain. Elle espère que quelqu'un va se présenter pour acheter le Village en entier, et continuer à le tenir ouvert.

Cette femme et son mari ont tellement investi dans le Village, que leurs amis et leurs proches souhaitent ardemment que la dernière page des *Belles Histoires des Pays d'En Haut* ne soit pas tournée définitivement le 30 mai.

Le Village de Séraphin était ouvert seulement l'été et le couple Montplaisir profitait des autres saisons pour parcourir le Québec afin de trouver, dans des encans, des objets antiques à rapporter dans son domaine.

Avant de faire construire le château de la Riche Héritière, une maison de style victorien, ils ont pris leurs idées un peu partout, en visitant notamment plusieurs manoirs, et ils ont vu à ce que les plus beaux matériaux soient utilisés. « Il fallait toujours la perfection. Ils n'ont pas

lésiné sur les dépenses pour acquérir ce qu'il y avait de plus beau pour le Village », a précisé Paul Nathan, gendre de M^{me} Montplaisir.

Samedi, tout ce qui est mis en vente sera exposé sur le site, sortie 72 de l'autoroute des Laurentides.

Pour les amateurs d'antiquités

de valeur très bien entretenues, soulignons que M. de Saint-Hippolyte va vendre aux enchères des gravures, de nombreux mannequins rappelant les personnages de Claude-Henri Grignon, des instruments aratoires, des lits, des meubles de toutes sortes, des tapis, des bâtiments, entre autres.

Relève publicitaire

L'ÉQUIPE HEC EN TÊTE!

L'École des Hautes Études Commerciales félicite les étudiants qui ont remporté la 9^e édition du concours de la Relève publicitaire du Publicité-Club. Se démarquant par la qualité et le caractère innovateur de leur projet, les membres de l'équipe HEC ont également reçu des éloges pour avoir particulièrement bien ciblé leur marché. La campagne, préparée pour Les Assurances générales des caisses Desjardins, s'adressait aux 16-24 ans.



Les grands gagnants du concours de la Relève publicitaire : Maxime Corriveau, Hélène Denis, Jean-Sébastien Abel, Mélanie Séguin, Pascal Desrosiers et Anne-Lise Kyling.

HEC

www.hec.ca

2756128

Cette fin de semaine, Avis vous permet de laisser votre travail loin derrière.

TARIF POUR UNE FIN DE SEMAINE DE 3 JOURS

79,99\$

VOITURE INTERMÉDIAIRE
Kilométrage illimité gratuit
DEMANDEZ LE CODE TARIFAIRE XE

Il n'a jamais été aussi facile de laisser son travail loin derrière pour partir en escapade pendant une fin de semaine. Grâce à Avis, vous pouvez présentement louer, dans les succursales participantes de Montréal, une voiture intermédiaire, comme la Oldsmobile Alero sport, pendant une fin de semaine de 3 jours au tarif de 79,99 \$ avec kilométrage illimité. Évidemment, vous pourrez toujours apprécier l'engagement de tous les employés de Avis à vous offrir un service personnalisé et rapide tant à la cueillette qu'au retour du véhicule. Pour obtenir de plus amples détails et pour réserver votre escapade de fin de semaine, téléphonez dès aujourd'hui à votre agent de voyages ou à Avis au 1 800 321-3652. Nous vous invitons aussi à effectuer votre réservation en ligne à www.avis.com.

AVIS

On y met du coeur.

pour vous.

Expos

Obtenez 2 billets GRATUITS pour tout match à domicile des Expos en 1999. Réservez une location Avis pour un minimum de deux jours et recevez 2 coupons échangeables contre 2 billets, d'une valeur de 26 \$, pour un match à domicile des Expos pendant la saison régulière de 1999. Les coupons et les billets sont fonction de la disponibilité. Deux coupons seulement par contrat de location. Avis est fière d'être la compagnie officielle de location de voitures des Expos de Montréal.

AVIS
Club Le Week-end

Adhérer au Club le Week-end Avis dès aujourd'hui et accumulez des fins de semaine de location GRATUITES. Avec quatre locations admissibles, vous obtiendrez un certificat valable pour une FIN DE SEMAINE DE LOCATION GRATUITE avec kilométrage illimité. Adhésion gratuite, renseignez-vous pour obtenir de plus amples détails.

RENDEZ-VOUS À L'UNE DES SUCCURSALES AVIS SUIVANTES :

Longueuil : 100 Place Charles-Lamoyne, bureau 104 (Métro Longueuil) (450) 646-4636 • Montréal : 1225, rue Metcalfe (514) 866-7906 • 505, de Maisonneuve Est (514) 288-9934 • Aéroport de Dorval (514) 638-7418 • Aéroport de Mirabel (514) 476-3481 • 7200, rue Sherbrooke Est (514) 258-2847 • Pointe-Claire : 215, boul. Hymus (514) 697-1813.

*Une location de fin de semaine débute le jeudi à 15 heures et se termine le lundi. Chaque location doit comprendre la nuit du samedi. Certaines périodes d'interdiction et d'autres conditions s'appliquent. Les tarifs sont en vigueur jusqu'au 26 juin 1999 aux comptoirs de location participants de Montréal.

Avis loue de voitures GM.

1999 Aviscar Inc.

2756098

ACURA RL 1999

598\$*
par mois4,8%*
taux de location

Transport et préparation inclus

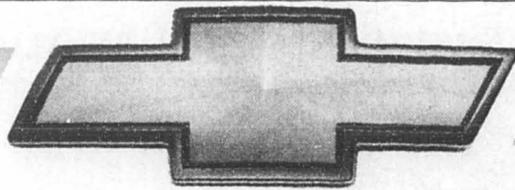
ACURA
les concessionnaires fiablesACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
BrossardACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
BlainvilleGALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain Est
AnjouACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
LavalACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-OrmeauxLUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon Ouest
Montréal

☑ Toit ouvrant électrique • Climatiseur • Chaîne sonore avec changeur 6 CD • Sièges avant chauffants • Régulateur de vitesse

Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. * Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois, établi pour la RL (modèle KA965X), total des paiements : 28 704 \$. Un acompte de 7 790 \$ et un premier versement sont requis. Le modèle peut différer de l'illustration. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

2751905



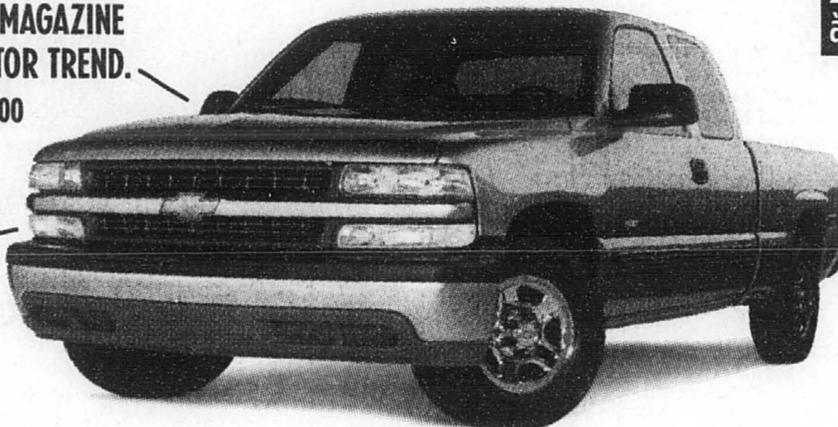
L'ÉVÉNEMENT LES DURS DE DURS.

Offrez-vous nos durs de durs à prix tendre.



CAMION DE
L'ANNÉE 1999
DU MAGAZINE
MOTOR TREND.

SILVERADO



- Moteur Vortec V8 4 800 de 255 chevaux
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Climatiseur
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Pont arrière autobloquant
- Freins antiblocage aux 4 roues

2,9%
à l'achat**

378\$ / mois*
location 36 mois
0\$ DÉPÔT
DE SÉCURITÉ

Comptant	Mensualité
0 \$	473 \$
1 455 \$	428 \$
3 052 \$	378 \$

ET POUR UN TEMPS LIMITÉ,
OBTENEZ LE FORFAIT
ÉQUIPEMENT TOTAL POUR
16 \$ DE PLUS PAR MOIS :

- Doubleure protectrice de caisse
- Protège-hayon • Marchepieds
- Protecteur de capot

268\$ / mois*
location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 \$	328 \$
927 \$	298 \$
1 899 \$	268 \$

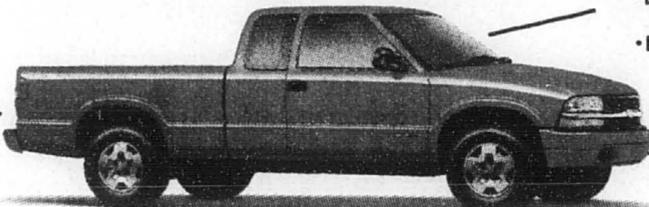
- Moteur 4 cylindres 2,0 litres de 127 chevaux
- Sièges pour 5 passagers
- Sacs gonflables de nouvelle génération côté conducteur et passager
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Essuie-glace arrière

TRACKER 4 portes 4x4



Le tout nouveau Tracker de Chevrolet: le seul utilitaire sport offrant à la fois souplesse et durabilité.

PICK-UP S-10 3 portes 4x4



Le S-10 de Chevrolet: toute la robustesse d'un pick-up allié à la souplesse d'un véhicule de ville.

- Moteur V6 4,3 litres de 175 chevaux
- Boîte automatique 4 vitesses
- Climatiseur
- Lecteur de disques compacts
- Roues en aluminium
- Régulateur de vitesse
- Volant inclinable

298\$ / mois*
location 36 mois
2,9% à l'achat**

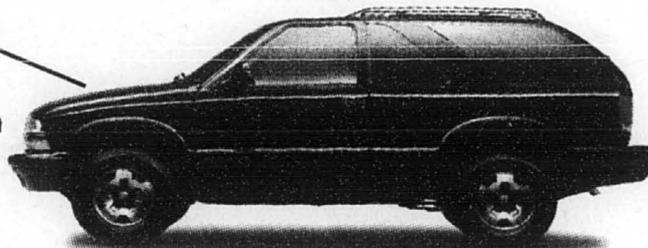
Comptant	Mensualité
0 \$	363 \$
1 166 \$	328 \$
2 165 \$	298 \$

298\$ / mois*
location 36 mois
2,9% à l'achat**

Comptant	Mensualité
0 \$	398 \$
1 482 \$	358 \$
3 481 \$	298 \$

- Moteur Vortec V6 de 190 chevaux
- Boîte automatique 4 vitesses
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Pont arrière autobloquant
- Portes, vitres et miroirs à commande électrique

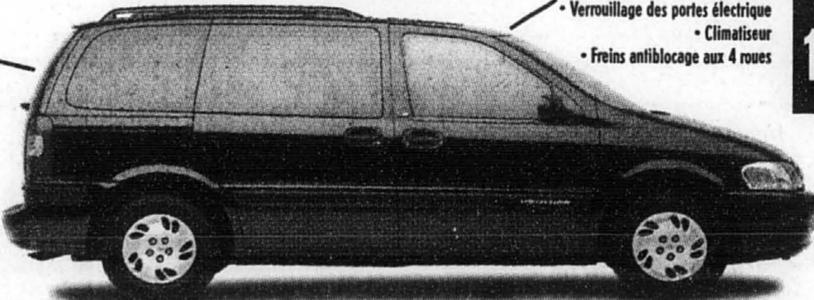
BLAZER 2 portes



Fort de ces caractéristiques, le Blazer est prévu pour faire face aux imprévus.

Et pour les plus tendres...

VENTURE Maxi Mini Van



★★★★★
La Venture de Chevrolet est le premier véhicule (voiture ou camion léger) à avoir reçu la mention cinq étoiles, l'indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers, lors des tests d'impact latéral!

- Moteur 3,4 litres de 185 chevaux
- Sacs gonflables côté conducteur et passager types latéraux et frontaux
- Verrouillage des portes électrique
- Climatiseur
- Freins antiblocage aux 4 roues

228\$ / mois*
location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 \$	342 \$
1 894 \$	288 \$
3 995 \$	228 \$

1,9% à la location ou à l'achat*

Offres d'une durée limitée.

L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquent aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableaux). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 475 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. **Taux de financement de 2,9% jusqu'à 48 mois à l'achat. ***Taux de financement de 1,9% jusqu'à 36 mois à la location et jusqu'à 48 mois à l'achat. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA). Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com



Les Camions Chevrolet

